

Dans le cadre du 50e anniversaire de l'ouverture du centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord-Vaudois (actuellement Gymnase d'Yverdon), l'Association des anciens et anciennes élèves du Gymnase d'Yverdon et du CESSNOV (Alumny) a décidé de retracer l'histoire de l'établissement.

Nous avons donc collecté des articles de journaux et d'autres publications mentionnant le CESSNOV (jusqu'en 2002) et le Gymnase d'Yverdon (à partir de 2002).

Cette exposition évoluera de manière chronologique et sera accessible intégralement sur le site de l'Alumny (www.alumny.ch).

Les articles choisis sont disponibles à l'adresse: <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch>

1965: photo du futur site du Gymnase. En jaune, le terrain sur lequel sera construit le Gymnase.

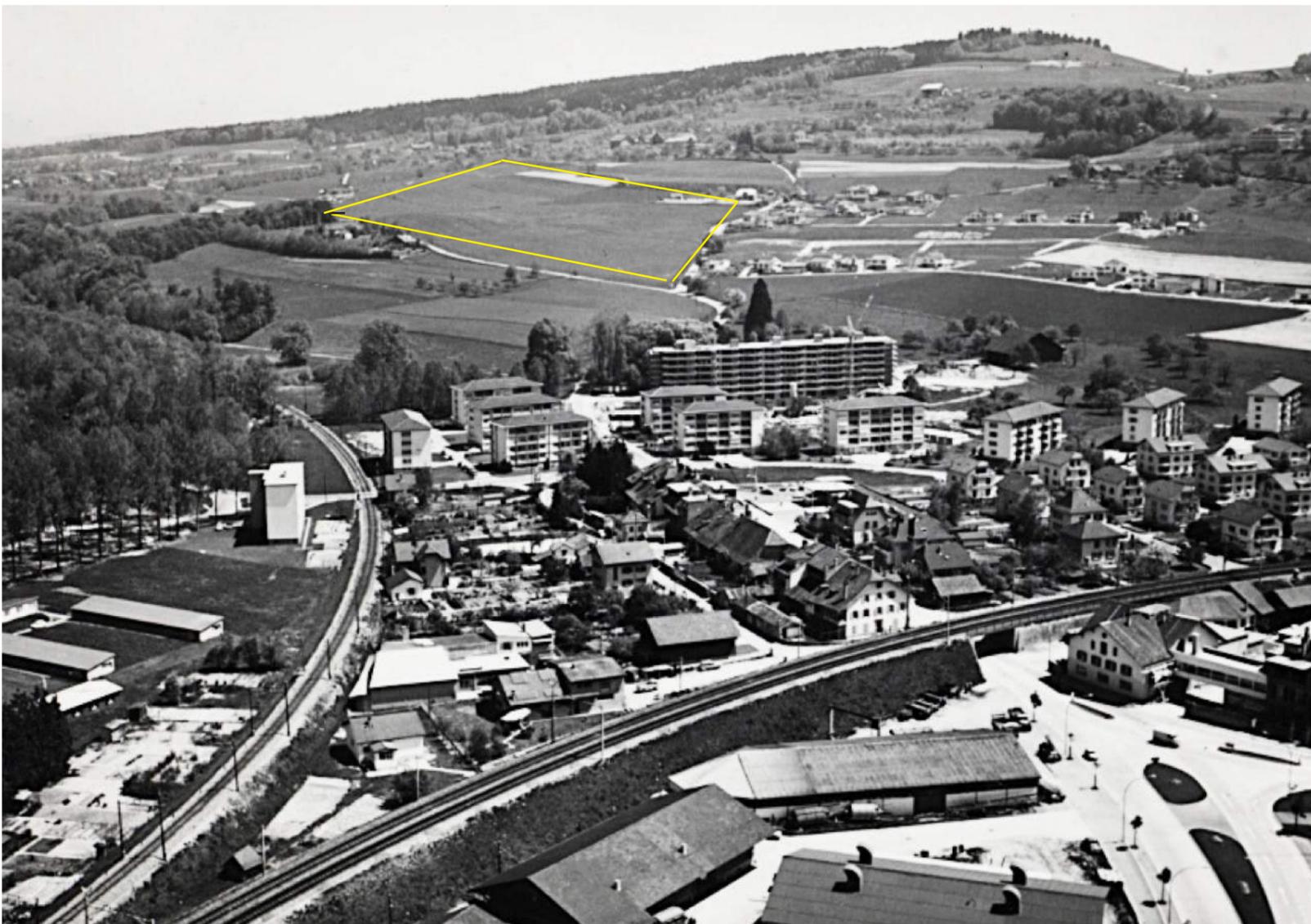


photo: Archives de la ville d'Yverdon (service des travaux)



JOURNAL D'YVERDON

INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ET DE TELEPHONE
APPAREILS MENAGERS
E. VIREDAZ & Cie
Plaine 38 - Tél. 2 22 77 - 78

FEUILLE D'AVIS D'YVERDON DU DISTRICT DE GRANDSON ET DU NORD VAUDOIS

Rédaction-administration : avenue Haldimand 6 - Tél. 2 16 45 - C.C.P. 10 - 1818
Abonnements : 1 an 48 fr. - 6 mois 25 fr. - 3 mois 14 fr. - 1 mois 6 fr.
Rédactrice en chef : Mme Françoise Perret

Annonces
Publicitas, av. Haldimand 4
Tél. 2 44 04, C.C.P. 10-3873

Nos Atouts:
Qualité Ehinger
Rapidité...

EHINGER
INDUSTRIE D'YVERDON
NOTRE TEINTURERIE

Après le nouvel épisode de l'affaire jurassienne Un dialogue de sourds...

Lundi après-midi, le gouvernement bernois portera à la connaissance du public l'important dossier réuni ces derniers mois par la « Commission des 24 », qui groupait les représentants des principaux milieux politiques, économiques et religieux du Jura et de l'ancien canton. Ce mémoire, dans l'idée de ses auteurs et de ses promoteurs, servira de base à une discussion entre l'Exécutif et le Parlement bernois, puis dans la population, avant que soient prises les options fondamentales en vue de régler le problème jurassien, dans le cadre de la Constitution fédérale.

11

Journal d'Yverdon - Samedi 26 octobre 1968

En page 11, la balle est dans
le camp du Grand Conseil !

Centre d'enseignement supérieur du Nord vaudois : Crédit pour l'étude du projet soumis au Grand Conseil

C'est en novembre 1965 que le Grand Conseil a pris la décision de créer à Yverdon une Ecole normale complète. En avril 1968, ce projet était entièrement réalisé et cette école comprenait quatre classes pour la formation d'instituteurs, quatre pour la formation d'institutrices, trois pour les maîtresses de classes enfantines et quatre classes d'application. Elle dispose actuellement de vingt-quatre salles et de locaux annexes répartis dans huit bâtiments. Treize salles et les bureaux administratifs se trouvent dans cinq immeubles mis temporairement à la disposition de l'Etat par la commune d'Yverdon.

Cette dispersion empêche de créer l'esprit de maison, de même que la vie sociale et communautaire qui sont indispensables à toute école, et plus spécialement à celles qui sont chargées de former de futurs maîtres.

Sans parler des autres difficultés matérielles tout aussi importantes et notamment l'absence d'une halle de gymnastique particulière.

Pour remédier à cette situation en installant l'Ecole normale d'Yverdon dans ses propres bâtiments, l'Etat a acheté, en avril 1967, un terrain de 63.395 mètres carrés à Cheseaux-Noréaz.

Les autorités de Cheseaux-Noréaz, au courant des projets du Département de l'Instruction publique, ne s'y sont pas opposées. Elles tiennent cependant que l'Etat les réalise dans les plus brefs délais.

D'autre part, les projets pour l'Ecole normale d'Yverdon sont liés à ceux du Technicum vaudois, puisque des installations communes (aula, terrains de sport, locaux divers) sont prévues pour ces deux écoles. Tout retard dans l'étude de la construction de l'Ecole normale d'Yverdon serait donc préjudiciable à la réalisation du Technicum vaudois.

DÉCENTRALISATION DES GYMNASES

Pour que les Gymnases cantonaux puissent faire face à l'augmentation rapide de leurs effectifs, il importe que de nouveaux locaux soient mis à leur disposition.

Compte tenu du fait que le nombre des gymnasiens domiciliés dans le Nord vaudois est déjà suffisant pour établir à Yverdon deux ou trois sections gymnasiales, d'une part, et, d'autre part, des conditions extrêmement avantageuses dans lesquelles elles pourraient y être installées, la décentralisation envisagée par le Département de l'Instruction publique apparaît très opportune.

Le Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois doit donc être réalisé dans les plus brefs délais, sinon l'Etat se trouvera en face de difficultés insurmontables.

De même, les élèves de l'Ecole supérieure de commerce domiciliés dans le Nord vaudois sont suffisamment nombreux pour qu'on puisse songer à ouvrir quelques classes à Yverdon. Cette décentralisation soulagerait l'Ecole supérieure de commerce de Lausanne, laquelle doit utiliser des locaux qu'elle loue dans les immeubles qui l'entourent. Il serait d'ailleurs tout à fait judicieux de donner aux enfants d'une région industrielle la possibilité de suivre des études commerciales à proximité de leur domicile.

Les besoins des écoles citées ci-dessus sont tels qu'il paraît indispensable d'édifier sans tarder le nouveau Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois qui permettra d'y faire face à des conditions avantageuses.

Aussi indispensable qu'elle soit, la construction de ce Centre doit cependant tenir compte de circonstances qui la conditionnent. L'incertitude qui règne quant à la structure de l'école vaudoise, à la formation des maîtres, à la durée des études gymnasiales et à la réforme de l'Ecole supérieure de commerce implique une planification extrêmement souple qui permette de faire face à toutes les situations.

Le Centre d'enseignement secondaire supérieur de Cheseaux-Noréaz devrait loger, pour l'immédiat, l'Ecole normale dans sa forme actuelle et des classes du gymnase. Il conviendrait de surseoir à toute construction pour l'Ecole supérieure de commerce jusqu'au moment où une décision serait prise quant à un nouveau mode de formation des maîtres, lequel risque de libérer quelques salles. En attendant, cette école pourrait occuper provisoirement les salles que l'Ecole normale d'Yverdon aurait abandonnées dans les pavillons qui sont propriété de l'Etat. Des locaux administratifs et deux salles supplémentaires seraient également à sa disposition à l'ancienne Ecole professionnelle.

Cette solution extrêmement souple permet d'éviter des erreurs dans les investissements à Cheseaux-Noréaz. Elle implique la nécessité de concevoir les bâtiments du Centre de telle façon qu'ils s'adaptent aisément à des utilisations diverses. Cette nécessité doit conduire tout naturellement à une simplification, à une rationalisation et à une normalisation de la construction qui ne peut être financièrement qu'avantageuse.

ETUDE DU PROJET

Une première étude urbanistique de l'aménagement du terrain de Cheseaux-Noréaz a été faite : un crédit de 60.000 francs avait été accordé à cet effet ; il n'a pas été entièrement utilisé.

Il convient aujourd'hui d'établir les bases nécessaires à la demande de crédit d'ouvrage que le Conseil d'Etat présentera au Grand Conseil lors d'une prochaine session.

Considérant qu'il s'agit de l'espèce d'une construction scolaire dont beaucoup d'éléments peuvent être ramenés à des normes, que de telles normes sont déjà appliquées par certaines communes vaudoises, estimant par ailleurs que rien ne l'oblige à s'en tenir aux solutions traditionnelles quant à la désignation des architectes et aux adjudications de travaux, le Conseil d'Etat juge qu'il doit suffire d'élaborer un projet sommaire fixant le « parti architectural » et permettant de procéder à un appel d'offres comportant le développement du projet et la présentation d'éventuelles variantes ainsi que de demander alors le crédit d'ouvrages sur la base d'engagements.

Pour établir ces bases, un crédit d'études est nécessaire. Il a été calculé de la manière suivante :

Le complexe envisagé comprendra : vingt classes normales, dix classes d'application, dix classes spéciales, un réfectoire, les locaux d'administration, trois salles de gymnastique, des terrains de jeux, une piscine.

Construit selon les méthodes traditionnelles, il peut être chiffré à 12 millions de francs.

A la suite de ce convaincant « exposé des motifs » le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil d'accepter un projet de décret qui accorde un crédit de 150 000 francs pour qu'il établisse un projet sommaire.

Le Grand Conseil en délibérera au cours de sa prochaine session.

PRAGUE: ÉPURATION À TOUS LES NIVEAUX

Journal d'Yverdon ET DU NORD VAUDOIS

M. Milos Jakes, président de la Commission de contrôle et de révision du PC tchécoslovaque, a souligné hier devant les présidents des cellules du parti de la région de Pilsen la nécessité d'une « épuration de la vie publique » faisant suite à celle du parti.

Le Parti communiste, a déclaré M. Jakes, exige, notamment dans les organisations socialistes importantes, « un engagement politique élevé de chaque travailleur, qu'il soit communiste ou sans-parti ».

C'est la première fois que l'on mentionne officiellement en Tchécoslovaquie cette idée d'une « épuration parmi les non-communistes », qui se traduit déjà actuellement par un « processus de vérification » des sans-parti analogue à celui par lequel ont dû passer tous les membres du parti.

C'est ainsi que dans les principales administrations, les instituts

scientifiques et culturels, les entreprises du commerce extérieur, le personnel enseignant, etc... Les fonctionnaires et non membres du parti doivent à leur tour remplir des questionnaires touchant notamment leurs activités et opinions en 1968, leur avis sur l'entrée des troupes du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en août 1968, le soutien qu'ils comptent accorder à la politique de consolidation du parti, etc...

Les modalités de ces « vérifications » varient selon les administrations. Elles sont parfois présentées comme des actes purement politiques et parfois comme des vérifications de la capacité professionnelle des fonctionnaires à occuper les postes qui leur sont confiés.

Visite allemande

M. Juergen von Alten, expert des questions des pays de l'Europe

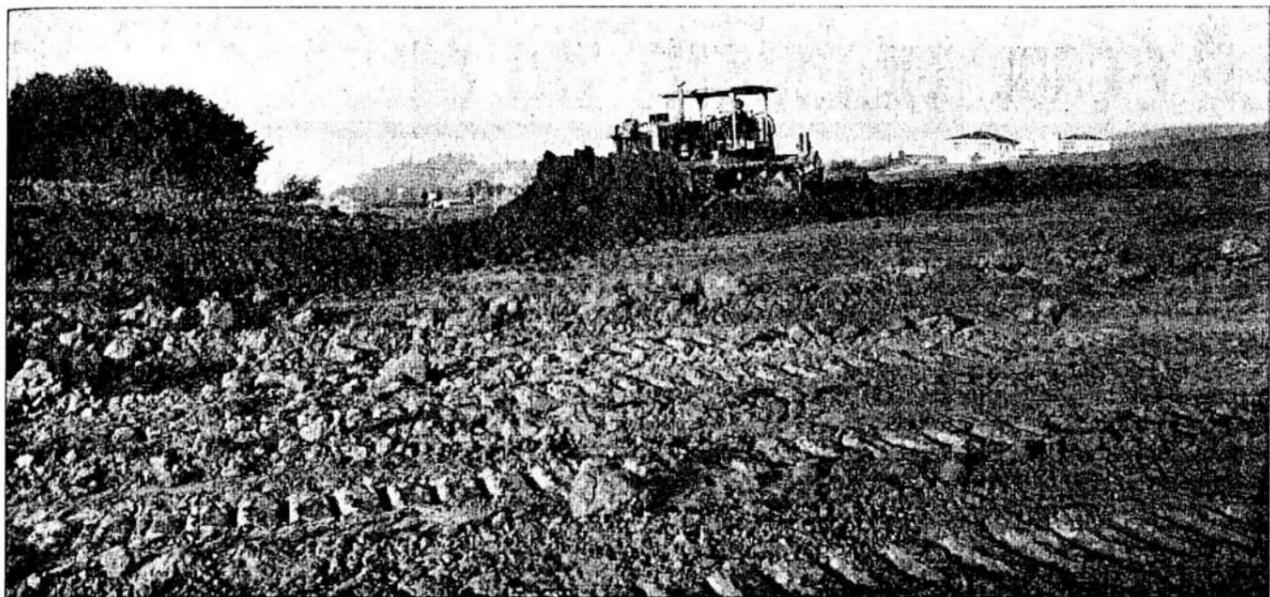
de l'Est au Ministère des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne est arrivé hier soir à Prague pour un premier contact officiel en vue de l'ouverture des négociations germano-tchécoslovaques. M. von Alten commencera ce matin ses entretiens avec M. Goetz, haut fonctionnaire du Ministère tchécoslovaque des affaires étrangères chargé des pays de langue allemande. Bien que sa visite ne doive durer en principe que vingt-quatre heures il n'est pas exclu que M. von Alten ait encore quelques entretiens « de courtoisie » mercredi avant de regagner Bonn. Fait qui n'est certainement pas dû au hasard : à l'heure même où l'avion de M. von Alten se posait sur l'aérodrome de Prague, le Comité central du PC tchécoslovaque annonçait par un communiqué la prochaine venue dans la capitale tchécoslovaque de M. Walter Ulbricht. (ats-afp)

Octobre 1970: on commence par les installations sportives

Mardi 13 octobre 1970

INFORMATIONS RÉGIONALES

JOURNAL D'YVERDON
et du Nord vaudois



Centre secondaire supérieur du Nord vaudois PREMIER COUP DE PIOCHE

Un premier coup de pioche bien symbolique, et en toute intimité, a marqué hier en fin d'après-midi le début des travaux du futur Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois. Étaient en effet présents au lieu dit « L'Évangile », sur la commune de Cheseaux-Noréaz, MM. Jacques Lienhard, inspecteur cantonal de gymnastique, Jean Perrenoud, directeur de l'École normale d'Yverdon, Rochat et Macabez, maîtres de gymnastique du même établissement. Aucune cérémonie, simplement une promenade et un coup d'œil général sur l'emplacement du Centre.

Les premiers bâtiments à construire, ceux pour lesquels on procède actuellement à un nivellement du terrain, seront deux salles de gymnastique, ce qui explique la présence de M. Lienhard; ces deux salles seront jointées par un stade, qui est aussi inscrit dans cette première tranche de travaux. Il est prévu, dans la disposition des lieux, de pouvoir transformer les deux halles de gymnastique en une salle « omnisports » par l'escamotage d'une paroi mobile, ce qui, évidemment, donnera à ce complexe sportif des possibilités considérables. Cette première étape de construction devrait être achevée vers le milieu du mois de sep-

tembre 1971. C'est également l'année prochaine que seront demandés les crédits pour l'édification des bâtiments principaux du futur Centre.

Ce Centre comprendra des classes de gymnase, d'école normale et d'école de commerce. Ce sera donc, pour Yverdon, comme pour le Nord vaudois tout entier, une réalisation de grande importance. Rappelons pour mémoire, et à titre d'exemple, que l'école normale d'Yverdon donne ses cours dans 10 bâtiments différents de notre ville, ce qui, on s'en doute, n'est pas fait pour simplifier la vie des élèves et de leurs professeurs. Les constructions commencées ces jours seront donc les bienvenues, surtout que le cadre est idéal, et que les élèves y bénéficieront d'un calme favorable à leurs études. Dans ses trois établissements, le Centre est appelé à recevoir environ 800 jeunes gens. Il est d'ores et déjà prévu de faire bénéficier les élèves du Technicum, qui se construira à proximité du Centre, des terrains de sport dont l'élaboration vient de débuter.

Ce premier coup de pioche (ou de trax) est donc le prélude à de longues années de construction, à des travaux d'une importance considérable, dont l'achèvement est prévu pour fin 1973.

« En direct avec » Claude Torracinta : un journaliste de TV définit sa liberté page 3

FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS ROMANDS

Fusillade à Baton Rouge (USA) « BLACK MUSLIMS » ET POLICIERS S'AFFRONTENT 4 morts – 25 blessés



Quatre morts et au moins vingt-cinq blessés, tel est le bilan d'une fusillade qui a éclaté dans la nuit de lundi à mardi à Baton Rouge, Louisiane. Les victimes sont deux policiers et deux membres de l'organisation « Musulmans noirs » qui avaient bloqué une rue de leur quartier avec des voitures. Les forces de l'ordre leur ayant intimé l'ordre de se disperser, des coups de feu retentirent et la bataille s'engagea.

On ne sait pas exactement qui a tiré le premier. Selon un journaliste noir, présent sur les lieux, c'est un groupe de jeunes Noirs. Mais un officier de police a déclaré qu'un shérif adjoint qui se trouvait à côté de lui avait déclenché la fusillade en faisant feu sur un Noir qui le menaçait avec un revolver.

Les manifestants, en prenant possession de la rue, avaient déclaré aux habitants du voisinage qu'ils venaient « libérer leur ville ». Selon le maire de Baton Rouge, l'incident a sans doute pour origine l'arrestation, la semaine dernière, de trois « Musulmans noirs » qui collectaient des fonds sans autorisation. — (ap)

Ci-dessus : l'un des Noirs abattus, au milieu de policiers aux aguets. Ci-dessous : trois Noirs sont fouillés après avoir été enchaînés.

Janvier 1972, les installations sportives terminées, on peut envisager la suite.

1 Que sera le CESSNOV ? Un atout capital pour le Nord vaudois TROIS ÉCOLES, SEPT CENTS ÉLÈVES, UN VISAGE DE CAMPUS AMÉRICAIN

S'il était possible de comparer à un pari de longue haleine la lutte que mène une région pour son développement et son évolution, on pourrait affirmer que le Nord vaudois est en passe de jouer son tiercé. Au seuil de 1972, la contrée toute entière est concernée : l'année qui s'ouvre sera celle des atouts.

Dans le courant des douze prochains mois, trois chantiers sortiront de terre. Trois chantiers desquels vont naître des réalisations engageant à la fois l'avenir d'une jeunesse, d'une culture et d'une économie.

Il y aura d'une part, au lieu dit « Dessus-les-Moulins », à Yverdon, le nouveau collège secondaire. Devisé à un peu plus de 14 millions, il sera entrepris dans le premier trimestre de l'an prochain et pourra accueillir plus de 850 élèves lorsqu'il sera achevé, au début de 1975 vraisemblablement.

Il y aura d'autre part le technicum. De son vrai nom Ecole technique supérieure de l'Etat de Vaud (ETSEV), il coûtera en principe une cinquantaine de millions et abritera 500 étudiants. Le début des travaux est prévu pour septembre 1972, la mise en service pour le début de 1976.

Enfin, il y aura le Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois. A l'instar du technicum, il sera érigé dans le quartier nord-est d'Yverdon, non loin de la future autoroute Lausanne-Berne, sur la commune de Cheseaux-Noréaz. Sa construction devrait débuter dans le second semestre de cette année et prendre fin en automne 1974.

Les uns l'appellent déjà familièrement par son sigle : le CESSNOV ; les autres n'ont de ses plans et de sa fonction qu'une idée fort imprécise ; les derniers enfin ignorent jusqu'à l'existence du projet. Que sera-t-il donc ? Quelle sera sa conception ? Qu'apportera-t-il à la région ? Tout en le présentant, nous avons tenté de répondre à ces questions.



(FAL/Lassueur)

Dominant le lac de Neuchâtel, le CESSNOV prendra place autour du stade et de la halle omnisports que l'on distingue ici. Dans quelques années, tout ce quartier subira des modifications d'importance puisque, outre le CESSNOV, il recevra le technicum et l'autoroute.

Trois écoles sous un seul toit

« CESSNOV » — « c'est neuf » — « c'est nouveau » —. Consonance suggestive... Nouveau, le centre le sera sur le plan vaudois en tout cas. Pour la première fois en effet les étudiants de trois écoles différentes se retrouveront, sinon dans la même classe, du moins sous le même toit. C'est là sans doute l'une des caractéristiques essentielles de ce projet. Tout à la

fois gymnase, école normale et école de commerce, le CESSNOV accueillera tous les étudiants du Nord vaudois qui ont choisi l'une de ces options mais sont contraints, pour l'heure, d'accomplir leur formation à Lausanne, à l'exception des normaux qui ont déjà leurs classes à Yverdon. La mise en place de cet établissement est donc avant tout une opération de décentralisation. Le premier pas vers cette réalisation

a déjà été franchi, nous avons eu l'occasion d'en parler précédemment. Il s'agit en l'occurrence de la halle omnisports. Ouverte en novembre dernier, elle est en quelque sorte le maillon initial de la chaîne. Autour d'elle vont désormais être érigés les bâtiments scolaires proprement dits, et ceci en deux étapes.

La première d'entre elles devrait débuter dans quelques mois. Objectifs visés : la construction de deux

édifices dominant le stade et la halle omnisports. L'un abritera plus particulièrement les salles de classe de l'Ecole normale, du Gymnase et de l'Ecole supérieure de commerce ; l'autre les salles dites spéciales. Tous deux devraient ouvrir leurs portes en automne 1974. La seconde étape quant à elle prévoit l'érection de dix salles pour les classes d'application, d'une nouvelle halle de gymnastique et d'une piscine couverte. Quand cette dernière phase sera-t-elle abordée ? Pour l'heure, on l'ignore encore.

Vaste centre de documentation

Revenons donc aux deux bâtiments qui seront entrepris dans quelques mois. L'édifice principal comptera trois étages sur rez et abritera notamment onze classes de l'Ecole normale, douze du Gymnase et six de l'Ecole supérieure de commerce. Capacité totale : 700 élèves.

A ces salles, il convient d'ajouter des locaux pour l'enseignement des branches spéciales, telles que sténo, dactylo, couture, dessin, un laboratoire de langues et un vaste centre de documentation doté d'une bibliothèque, de salles d'enregistrement, d'impression et de photographie.

Le second bâtiment comprendra entre autres les salles bruyantes réservées à l'enseignement des travaux manuels, du modelage, des branches ménagères et de la musique. Outre divers bureaux et salles des maîtres, on y trouvera le groupe des sciences et le laboratoire.

Nul besoin d'être prophète pour l'affirmer : le CESSNOV aura de l'allure. Un visage de campus américain sur une pelouse dominant Yverdon et le lac de Neuchâtel. Voilà pour l'équipement et le décor. Nous verrons demain ce que sera l'esprit de cette école, qui seront ses étudiants et quel rôle ils seront susceptibles de jouer dans l'économie et la culture du Nord vaudois.

Y. Lassueur.

LIVRE FLOTTANTE: LA SUISSE PRÊTE À L'ÉPREUVE

A la dévaluation de la monnaie anglaise suivraient celles de la lire et de la couronne danoise

Une fois de plus, le monde monétaire est en ébullition, avec cette fois la livre sterling accrochée à la branche. Le gouvernement britannique a décrété hier en effet que la monnaie anglaise devenait « flottante », qu'elle ne serait plus soutenue par les banques centrales. Parallèlement, le marché londonien des devises a fermé ses portes jusqu'à

FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

24 juin 1972: une maquette permet de se faire une idée du CESSNOV



INFORMATIONS VAUDOISES ET LAUSANNOISES

CAHIER 2

Nord vaudois: dans deux mois les travaux du CESSNOV débutent

La maquette laisse présager une remarquable réalisation

Ce que les pessimistes pouvaient considérer il y a deux ou trois ans encore comme un projet « trop beau pour être vrai » est en passe de devenir réalité dans le Nord vaudois. Il y a à peine plus d'un mois, le 15 mai pour être exact, le Grand Conseil accordait le crédit de 17 millions de francs nécessaire à la réalisation de la seconde phase du Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois (CESSNOV). Et dans l'une de ses dernières séances, le Conseil d'Etat vient d'adjuger officiellement les travaux à une entreprise générale. Il s'agit de la maison vaudoise Multibat, qui travaillera en collaboration avec Réalisations scolaires. C'est dire que la date du début des travaux approche. Comme on nous l'a confirmé, les premières machines de chantier devraient même investir le terrain, sur la commune de Cheseaux-Noréaz, à la fin du mois d'août. Entre-temps, le projet devra encore être mis à l'enquête publique. Une procédure administrative qui n'aura d'autre caractère, souhaitons-le du moins, que celui d'une formalité.

Cette seconde étape, et de loin, sera la plus importante. C'est précisément sa réalisation qui permettra à quelque 700 élèves du Nord vaudois, fréquentant l'Ecole normale, le gymnase ou l'Ecole supérieure de commerce, d'être réunis dans le même complexe scolaire. La première phase quant à elle a déjà été menée à bien; elle portait, rappelons-le, sur la mise en place de la salle omnisports et du stade adjacent, qui suscitent présentement quelques controverses entre les sociétés locales d'Yverdon et les autorités de Cheseaux-Noréaz...

Cette halle de gymnastique figure sur la maquette publiée ci-contre sous chiffre 4.

Présentation de la maquette

Quels éléments nouveaux apportera donc cette seconde étape? Dominant la salle omnisports, trois bâtiments verront le jour, qui constitueront

l'essentiel du « campus à l'américaine » que sera le CESSNOV et dont nous avons déjà parlé en détail dans un précédent article (voir 20 HEURES des 12 et 13 janvier).

Le premier édifice (1) comptera trois étages sur rez et abritera notamment onze classes de l'Ecole normale, douze du gymnase et six de l'Ecole supérieure de commerce. On y trouvera en outre quelques locaux réservés à l'enseignement des branches spéciales, telles que sténo, dactylo, couture, dessin.

Le bâtiment de gauche (2) comprendra les salles de sciences au dernier étage, les salles de maîtres au centre et les classes bruyantes (travaux manuels, modelage, branches ménagères, musique) au rez-de-chaussée.

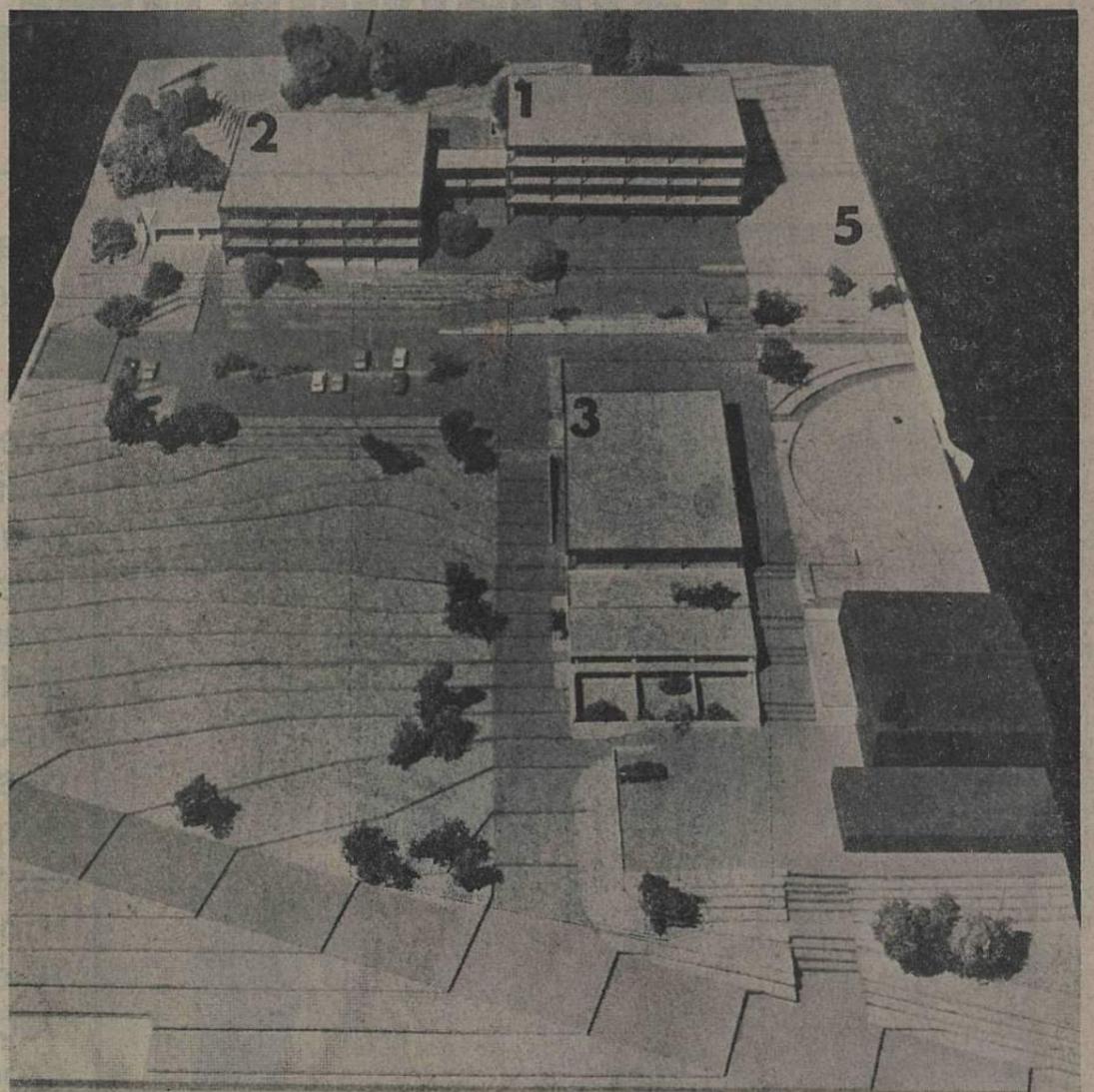
L'édifice 3, pour sa part, abritera un vaste réfectoire et une cuisine. Cette dernière permettra de confectionner le repas des élèves du CESSNOV et de ceux du technicum, dont la construction débutera un peu plus loin, au mois de septembre vraisemblablement. Au premier plan de ce bâtiment, on distingue trois logements qui seront réservés au concierge et au gérant du complexe.

Splendide panorama

La maquette en témoigne: le verre sera à l'honneur au CESSNOV. C'est donc dans des classes aérées et claires que la jeunesse du Nord vaudois étudiera demain. A cet avantage il convient d'ajouter le privilège que leur offrira le panorama. L'ensemble des bâtiments dominera en effet, dans un cadre splendide, toute la ville d'Yverdon et le lac de Neuchâtel.

Lors d'une troisième et dernière étape, dont la réalisation n'est pas encore décidée officiellement, le CESSNOV devrait s'enrichir d'une nouvelle salle de gymnastique, d'un bassin de natation et d'un bâtiment abritant cinq classes d'application (emplacement 5). Mais ne nous avançons pas trop: il s'agit là d'une musique d'avenir. L'achèvement de la seconde étape aura d'ores et déjà de quoi enthousiasmer tous ceux qui portent intérêt au développement du Nord vaudois.

Y. Lassueur.



© J.-J. Laeser

Erigé sur la commune de Cheseaux-Noréaz, non loin d'Yverdon, et dominant le lac de Neuchâtel, le CESSNOV aura cette apparence lorsqu'il sera achevé la seconde étape, en automne 1974. Voici le détail de cette maquette: 1) Bâtiment principal, d'une capacité de 700 élèves. 2) Bâtiment pour salles bruyantes, groupes des sciences, laboratoire, bureaux administratifs. 3) Réfectoire et cuisine. 4) Salle omnisports, déjà construite lors de la première étape. 5) Emplacement prévu pour un éventuel bâtiment réservé à des classes d'application et à réaliser en troisième étape.

UN RYTHME EFFRAYANT : BIENTÔT LA SUISSE SERA TROP PETITE

Dans quelques dizaines d'années...

Une seule ville entre le lac Léman et le Bodan ?

L'évolution démographique, si elle se poursuit à son rythme actuel, transformera, en l'espace de quelques dizaines d'années, la plaine suisse en une immense agglomération.

A une époque où notre pays dépend de plus en plus de l'étranger pour son ravitaillement en nourriture et même en oxygène, cette perspective n'est guère réjouissante. A cela s'ajoute la disparition progressive du sol cultivable à raison de 40 mètres carrés par minute.

Bientôt, si rien de décisif n'est entrepris, la Suisse sera trop petite... page 7

FEUILLE D'AVIS
DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

Désaccord entre le Canton et la commune de Cheseaux-Noréaz

CESSNOV : complications de dernière heure mais les travaux vont débuter sous peu

C'est à la fin du mois d'août, en principe, qu'auraient dû débuter les travaux de construction de la seconde phase du CESSNOV (Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois) à Cheseaux-Noréaz. Depuis lors, un mois s'est écoulé et aucune machine de chantier n'est encore visible sur place. Bien que cela n'ait rien d'inquiétant, nous avons cherché à en connaître les causes.

Il apparaît que le début des travaux a dû être différé en raison de complications administratives. En clair : les autorités communales de Cheseaux-Noréaz ont longtemps hésité à délivrer le permis de construire. Au cours d'une séance tenue au début de la semaine, la Municipalité a finalement décidé de l'accorder pour deux bâtiments du complexe scolaire. Mais pas pour le troisième. En ce qui le concerne, la question reste donc en suspens. En attendant qu'elle soit résolue, les travaux de construction des deux premiers édifices pourront débuter sous peu. L'arrivée des ouvriers et des pelles mécaniques sur le chantier n'est plus qu'une affaire de jours.

Mais pourquoi cette valse hésitation de dernière heure et ce refus du permis de construire pour le bâtiment abritant le réfectoire ? On trouve, à leurs origines, une question qui a fait couler pas mal d'encre déjà : le changement de la zone sur le territoire de Cheseaux-Noréaz. L'endroit que choisirent il y a quelques années les responsables cantonaux pour l'implantation du CESSNOV, se trouvait en zone villas. Force fut donc de modifier le plan et de convertir un certain périmètre en zone d'utilité publique. Redoutant le bruit et les pertes de reve-

nus fiscales, les autorités de Cheseaux acceptèrent ce changement, mais à contrecoeur. Elles posèrent même un certain nombre de conditions bien précises. L'une d'elles — interdiction d'utiliser la salle omnisports au-delà de 18 h. — a déjà suscité pas mal de remous dans les rangs de quelques sociétés locales yverdonnoises, comme on s'en souvient. Soit dit en passant, la situation n'a toujours pas évolué de ce côté-là.

L'une des autres conditions posées par Cheseaux-Noréaz, était relative à la « distance aux voisins ». D'entente avec le canton, il fut arrêté que chaque bâtiment du CESSNOV devrait se situer à 20 m. au moins des parcelles appartenant aux voisins et classées en zone villas. Le bâtiment qui fait aujourd'hui l'objet de contestation répondait bel et bien à ces exigences dans l'avant-projet. Depuis lors, pour différentes raisons techniques, les experts cantonaux ont prévu de le déplacer sur sa droite, si bien qu'il se trouverait à la limite de la zone villas. Entre temps, l'Etat a acheté la parcelle adjacente. Conséquences : il estime que la distance aux voisins de 20 m. est toujours respectée, puisque le premier voisin, maintenant, c'est lui-même.

La commune, quant à elle, ne le voit pas de cet oeil : « On joue sur les mots » dit le syndic, M. Hosner. Nous nous rendons compte que le canton achète des terrains autour de la zone d'utilité publique réservée au CESSNOV, ce qui lui permet de rapprocher le bâtiment vers la limite. De notre côté, nous équipons les parcelles pour la construction de villas et perdons des possibilités d'en accueillir. Ce qu'il faut donc faire, c'est modifier les conditions : prévoir une distance de 20 m. non pas au voisin, mais à la limite de la zone. D'autre part, en délivrant le permis de construire pour deux bâtiments et en signifiant notre refus pour le troisième, nous suggérons aux responsables d'élargir le périmètre de la zone d'utilité publique. Nous serions d'accord de le faire, mais sous certaines conditions.

Rien de très alarmant donc, dans ces complications. Quelques semaines de pourparlers entre le canton et cette commune qui manifeste une nouvelle fois sa crainte du tapage et des pertes de revenus, devraient permettre de trouver un terrain d'entente, c'est le cas de le dire.

Y. L.

D'ici 2 ans Genève-Valais sans quitter l'autoroute

Le Bureau vaudois des autoroutes a confirmé hier, à l'occasion d'une visite des chantiers entre Vennes et Chexbres, que l'autoroute du Léman sera ouverte sur ce tronçon en automne 1974. Elle sera alors praticable de Rennaz à Lausanne, où elle rejoindra celle de Genève.

Les travaux de génie civil entre Chexbres et Vennes, y compris les quatre tunnels du Flonzaley et de Belmont, seront en grande partie achevés à la fin de 1972. Il restera à terminer les ponts de la Paudèze et de la Lutrive. Le revêtement des chaussées sera réalisé en première étape en 1973. En 1974, on plantera des arbres pour cicatriser certaines balafres faites dans la nature, notamment au pont de la Chandelarard, où 300 000 m³ de terre sont déplacés.

Parallèlement sont entrepris les travaux de détournement par le nord de Lausanne, qui devront permettre dès 1974, à l'arrivée de l'autoroute du Léman à Vennes, un écoulement quotidien de 20 000 véhicules, contre 12 000

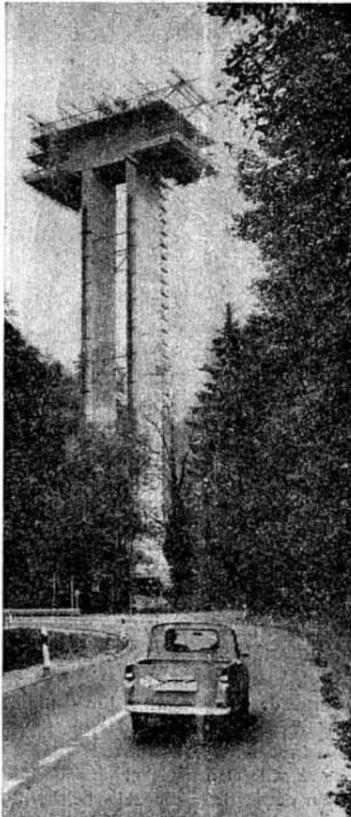
actuellement. Le trafic s'en trouvera largement accéléré dans les directions de Genève, du Valais et de Berne. Quant au tronçon Rennaz - Aigle, qui est en chantier, il sera achevé en 1976. On pourra alors rouler sans discontinuer sur l'autoroute de Genève à Aigle.

La réalisation du tronçon Vevey - Châtel-Saint-Denis de la Nationale 12 Vevey - Fribourg - Berne est prévue de 1975 à 1978. Le Bureau vaudois des autoroutes s'en tient au projet actuel et s'oppose à une variante basée sur un tracé Vevey - Puidoux. A partir de 1976, les travaux seront entrepris entre Aigle et St-Maurice, entre Lausanne et Yverdon et Yverdon - Grandson, et enfin entre Chavornay et Vallorbe. (ats)

Ci-dessous : le pont de la Paudèze, long de 415 m., qui sera terminé en 1973. A droite : les travaux du pont de la Chandelarard, entre Pully et Lausanne. Long de 245 m., haut de 70 m., cet ouvrage sera également terminé en 1973.



Journal d'Yverdon ET DU NORD VAUDOIS



Mercredi 18 octobre 1972

NORD VAUDOIS

CESSNOV Nouvelle étape C'est parti!

En mai, le Grand Conseil accordait un crédit de 16 830 750 fr. au Conseil d'Etat pour la deuxième étape du Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois (CESSNOV) au lieu dit « L'Evangile », sur le territoire de Cheseaux-Noréaz. Trois mois plus tard, la Municipalité de cette commune soumettait à l'enquête publique les travaux de la nouvelle étape, qui, rappelons-le, comprend un ensemble de trois bâtiments, dits A, B et D, pour 700 élèves (Ecole normale, Ecole de commerce, Gymnase).

La commune de Cheseaux n'a toutefois, pour l'instant, accordé le permis de construire que pour les bâtiments A et B, qui abriteront 30 salles de classes, 20 salles spéciales et des locaux administratifs.

Le terrain préparé, c'est au début de cette semaine que les travaux ont commencé sur le chantier, dont la surface est de 8000 m². Aux deux trax en service lundi et mardi, viendront s'en ajouter beaucoup d'autres, et en fin de semaine, une série de camions. Car le mouvement de terre (excavations, évacuations, remblais) atteindra 14 000 m³.

Vers la fin d'octobre, les travaux d'excavation du bâtiment B seront vraisemblablement achevés, la pose de la première pierre étant prévue pour les environs du 15 novembre. Ils ne commenceront que l'année prochaine pour le bâtiment A, car la pluie ou la neige de l'hiver risquent de raviner l'ouvrage, profond de 6 mètres.

D'après les pronostics, ces constructions devraient être terminées dans moins de deux ans.

La construction des bâtiments A et B peut commencer !

FREIN À LA VENTE À CRÉDIT : LES CONSÉQUENCES

FEUILLE D'AVIS
DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

C'est fini : vous ne recevrez plus chez vous ces prospectus qui vous alléchaient en vous montrant qu'il est si facile de réaliser tous vos désirs grâce au petit crédit et à la vente à tempérament. De l'argent tout de suite, des vacances maintenant, vous paierez plus tard, disaient ces sirènes. Elles se sont tues : Berne interdit la publicité pour le petit crédit à la TV et par prospectus. M. Cello a mis le paquet, nous le disions hier : surveil-

lance des prix (les hausses abusives seront réprimées), restriction des conditions de vente à tempérament et à crédit. Quelles sont les conséquences pratiques de ces mesures ? Sont-elles aussi draconiennes qu'elles en ont l'air ?

24 HEURES a mené l'enquête, dans trois directions : maisons de vente par correspondance et à tempérament, cartes de crédit, arts ménagers et voitures.

page 3

MINSK : POMPIDOU RENCONTRE BREJNEV



Alors que le président Georges Pompidou a commencé hier ses entretiens au sommet avec M. Brejnev (notre photo), à Minsk en Biélorussie, en France la campagne électorale prend de l'ampleur. Au lendemain de l'émission «A armes égales» qui avait vu M. Mitterrand, le leader socialiste, affronter un membre de l'UDR, c'était hier au tour de M. Marchais, le secrétaire général du PC français, de faire une apparition publique.

On les accuse de vouloir semer le désordre en France. Leur programme commun d'union de la gauche est souvent cité, mais quel est-il ?

page 4

12 janvier 1973, état d'avancement des chantiers scolaires.

Rédacteur régional 60, rue du Cheminet (024) 2 88 49
1411 Yverdon ou (021) 20 51 41

NORD VAUDOIS

YVERDON : TROIS ÉCOLES SORTENT DE TERRE

Où en est-on sur chacun des chantiers ?

Trois chantiers, trois écoles, trois atouts. Ainsi peut-on résumer la triple réalisation qui est actuellement en cours à Yverdon et dans sa périphérie. Ce triplé a pour noms Ecole technique supérieure de l'Etat de Vaud (ETSEV), Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois (CESSNOV) et collège secondaire. Entrepris l'année dernière et menés parallèlement, les travaux de construction de ces trois complexes ne doivent laisser personne indifférent dans la région. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, c'est à la fois le développement, la culture et l'économie de tout le Nord vaudois qui bénéficieront de ces réalisations.

Après le temps d'arrêt des fêtes de Noël et du Nouvel-An, les travaux ont repris sur chacun des chantiers. Reprise limitée. Les ouvriers sont encore peu nombreux, la main-d'œuvre étrangère n'étant pas encore de retour. Il faudra attendre la fin de l'hiver pour que les places de travail reprennent leur visage de ruche bourdonnante. Au seuil de la nouvelle année, dans le calme de la reprise, jetons un coup d'œil sur l'avancement des travaux. Où en est-on sur chaque chantier ?

Juillet 1972 a vu apparaître les premiers ouvriers et les premières machines de chantier sur le futur emplacement du technicum, au nord-est d'Yverdon, au-dessous de Cheseaux-Noréaz. Les travaux de terrassement se sont poursuivis jusqu'en décembre. Il suffit de citer un chiffre pour donner une idée de leur envergure : ce sont plus de 30 000 m³ de terre qui ont dû être travaillés jusqu'à ce jour. Certes, le technicum ne comprendra qu'un édifice, mais son étagement et la complexité de ses lignes suffisent à expliquer l'importance des travaux de terrassement. Les prochains mois seront consacrés aux fondations, qui ont été commencées il y a quelques semaines. Si les délais sont tenus — comme ils l'ont été jusqu'à maintenant — le technicum pourra ouvrir ses portes à la fin d'octobre 1975. Il sera alors en mesure d'accueillir 500 étudiants.

CESSNOV

A quelques centaines de mètres de là, sur la commune de Cheseaux-Noréaz, la construction du CESSNOV, elle aussi,

se poursuit conformément au programme. Entrepris au début d'octobre 1972, les travaux de terrassement ont permis jusqu'à présent de traiter à la pelle mécanique quelque 10 000 m³ de terre, soit à peu près la moitié de la masse qui doit être travaillée. Déblayage et remblayage continueront jusqu'à fin mars. Parallèlement, les ouvriers pourront entreprendre les premiers travaux de fondation, qui doivent permettre l'érection de trois bâtiments. Si l'on ne compte ces jours qu'une demi-douzaine de personnes sur le chantier, le début du printemps verra ce nombre décupler. Grâce aux 60 à 70 ouvriers qui se trouveront alors sur place, les bâtiments pourront prendre forme à la fin de cette année. Si tout se passe comme le souhaitent les responsables de cette construction, le CESSNOV s'ouvrira en septembre 1974. Réunissant à la fois l'Ecole normale, le gymnase et l'Ecole supérieure de commerce, il accueillera 700 élèves.

Collège secondaire

Construction de caractère plus local, le nouveau collège secondaire d'Yverdon prend corps à côté du Centre professionnel, dans le quartier de Dessus-les-Moulins. Des trois complexes, c'est le plus avancé. Le gros œuvre et le pilotage du terrain ont pu commencer en avril et la construction proprement dite — soit les fondations — en juillet. Le premier des deux bâtiments prévus, celui qui abritera les classes normales et les classes spéciales, comptera trois étages sur rez. La pose des dalles du rez-de-chaussée est aujourd'hui achevée et l'on entreprend l'installation des dalles du 1er étage. Fort bien respecté jusqu'ici, le programme permet d'entrevoir que les travaux de maçonnerie prendront fin dans le courant de juillet. Resteront alors les aménagements intérieurs. C'est en septembre 1974 que le collège ouvrira ses portes et abritera 850 élèves.

Jouxtant ce bâtiment, la halle omnisports est encore plus avancée. Toute la « carcasse » est en place et l'on procède maintenant aux tout premiers travaux d'aménagement intérieur. L'ouverture de ce bâtiment, qui comptera trois salles de gymnastique, est prévue pour cet automne.

Y. L.

Le triplé yverdonnois : les chantiers de l'ETSEV, du CESSNOV et du collège secondaire (de haut en bas).
© Lassueur

Affaire du Watergate: Nixon avoue...

avoir tenté d'étouffer l'enquête

FEUILLE D'AVIS
DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

Le président Nixon a reconnu hier avoir personnellement donné l'ordre à ses collaborateurs de limiter l'enquête sur l'affaire du Watergate pour la raison que celle-ci risquait de mettre au jour des opérations secrètes de la CIA. Il a répété que les opérations « immorales aussi bien qu'illégales » dont il est question avaient été menées à son insu.

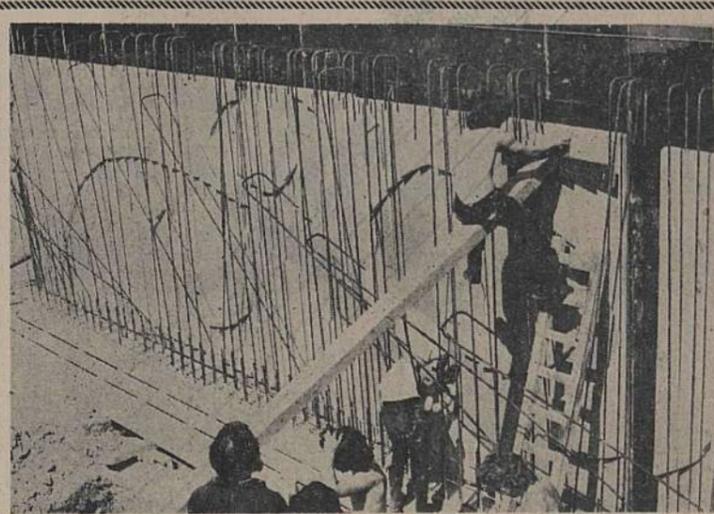
M. Nixon a ajouté qu'il assumait la responsabilité pour le cambriolage du cabinet du psychiatre de M. Ellsberg parce qu'il pouvait comprendre que l'importance qu'il avait attachée à la protection de la sécurité nationale dans cette affaire avait pu amener certains de ses adjoints à « s'estimer justifiés de se livrer à des activités précises que j'aurais désapprouvées si elles avaient été portées à ma connaissance ».

Dans une longue déclaration écrite distribuée à la presse, M. Nixon a admis que des personnalités de son entourage, qu'il avait chargées de préserver la sécurité intérieure, avaient commis des actes immoraux et illégaux pendant la campagne pour sa réélection. « Je n'abandonnerai pas mes responsabilités », a néanmoins déclaré le président. — (ap-afp)

Pendant ce temps, les élèves de l'Ecole Normale d'Yverdon participent au chantier.

Rédacteur régional 60, rue du Cheminet en cas de non-réponse
1411 Yverdon (021) 20 51 41
(024) 2 88 47

NORD VAUDOIS



Confectionné dans du bois, le moule de l'œuvre est formé de différents panneaux qui ont dû être ajustés sur place. Le mur qui sera coulé fera partie d'un passage reliant les deux bâtiments principaux du CESSNOV. © Lassueur

YVERDON : EXPÉRIENCE INÉDITE DES NORMALIENS Une sculpture de quarante mètres carrés réalisée pour le CESSNOV

Que les cours de dessin et de travaux manuels tendent à devenir, dans les écoles d'aujourd'hui, des moments de création et d'expression privilégiés, qu'ils perdent petit à petit leur arrière-goût de pensum, c'est devenu un lieu commun de le dire. L'expérience qui vient d'être tentée à Yverdon, et qui fait office de grande première vaudoise, n'en est pas seulement un rappel. Elle montre aussi, de façon exemplaire, que cette évolution ne saurait être limitée et qu'au-delà de la création il existe un autre stade encore : l'intégration de l'œuvre dans le quotidien, dans la réalité.

Cette expérience, ce sont deux professeurs de dessin et de modelage, MM. Marc Mousson et Jean-Paul Michel, qui ont pu la mener à bien avec une partie des élèves de l'Ecole normale d'Yverdon. Ensemble, ils viennent de concevoir et de créer de toutes pièces une vaste décoration sculpturale qui prendra place entre les deux bâtiments principaux du Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois (CESSNOV), qui est actuellement en construction à Cheseaux-Noréaz.

Hier matin, sur le chantier même, élèves et maîtres mettaient la dernière main à leur création, ou plutôt au moule de leur œuvre. Celui-ci devra encore recevoir un coffrage de béton. Ce n'est donc pas avant la semaine prochaine que la sculpture apparaîtra sous sa forme définitive, et ce n'est pas avant septembre 1974 qu'elle sera pleinement mise en valeur, avec l'ouverture du CESSNOV.

L'idée de cette réalisation collective date maintenant d'une demi-douzaine de mois. Elle vint à l'esprit de MM. Mousson et Michel en décembre de l'année dernière. Apprenant que l'occasion pourrait être donnée aux élèves de l'Ecole normale de décorer à leur guise un mur du CESSNOV d'environ 40 m², les deux professeurs songent aussitôt à une sculpture de béton, plutôt qu'à une fresque. Pourquoi ? Parce que ce choix impliquerait une étroite collaboration avec les ouvriers travaillant sur le chantier. Ces impératifs prati-

ques donneraient à la fois à cette réalisation un caractère plus original et plus captivant.

D'abord une centaine de projets

Dans les premiers mois de cette année, tous les élèves de l'Ecole normale d'Yverdon sont invités à présenter des projets, qu'ils élaborent pendant les cours de dessin. Une centaine d'ébauches voient ainsi le jour. On en retient quatre, qui sont reproduites sous forme de maquettes au dixième. Le choix final se porte sur le projet d'un élève yverdonnois, M. Vincent Zeller.

Légèrement revu et corrigé, ce projet est un jeu de formes abstraites dans lequel on croit deviner de grands yeux soulignés par des vagues. Ses auteurs ont avant tout été inspirés par un souci d'esthétique et n'ont pas voulu donner de thème à leur création.

Donner forme à cette œuvre, c'était d'abord confectionner un moule de bois, grandeur nature. Les délais devenant très serrés, une équipe réduite de cinq élèves de première année se mit au travail, jeudi 10 mai, toutes affaires cessantes. Depuis ce jour-là jusqu'à hier, de 8 h. à 18 h., sauf le week-end, le groupe s'est adonné exclusivement à la création de cette sculpture, lui consacrant ainsi plus de 400 heures en moins de dix jours.

Taillées dans du bois de pin vert, toutes les formes durent être adaptées sur des plaques de novopan avant d'être transportées sur le chantier du CESSNOV. Ici, chaque panneau fut ajusté verticalement, à l'endroit voulu, avec la plus grande précision. Hier après-midi, enfin, le travail des normaliens s'achevait. Les 1500 kilos du moule étaient en place.

Dès aujourd'hui, les ouvriers du chantier prennent le relais. Après avoir huilé les surfaces de bois, ils couleront un mur de 38 cm. de large, sur lequel se découperont bientôt en relief les motifs sculpturaux imaginés par les élèves de MM. Mousson et Michel.

L'image qu'on avait hier de cette œuvre était bien sûr inversée, puisqu'il ne s'agissait que du moule. C'était suffisant, néanmoins, pour être assuré que l'œuvre offerte par les normaliens d'aujourd'hui à ceux de demain ne sera pas seulement remarquable par son mode de création, mais aussi, en un mot, par sa beauté.

Y. Lassueur

25^e GIRON DE «L'ÉCHO DU CHASSERON» Six fanfares à La Chaux-de-Sainte-Croix

La Chaux-de-Sainte-Croix recevait, dimanche, les six fanfares du Giron des musiques L'Echo du Chasseron.

Les rues du village avaient été fort joliment décorées par les membres de L'Echo des Montagnes, de La Chaux, et par la population.

Dimanche après-midi, par un temps magnifique, un cortège haut en cou-

faisait office de salle de fête. Devant une salle comble, les corps de musique de Champvent, Baulmes, Bullet, L'Auberson, Sainte-Croix et La Chaux se produisirent à tour de rôle.

Ce 25^e Giron des musiques du Chasseron, magnifiquement organisé par une équipe emmenée par M. Jean Winkler, avec l'appui de la population tout entière, laissera aux participants

1^{er} « casse » réussi à Lausanne

LES CLIENTS DU PETIT MATIN S'ÉCLIPSENT AVEC 200 000 FR.

Le « braquage » réalisé hier matin au Grand-Pont est la première attaque à main armée réussie par des gangsters contre une banque lausannoise. Et le hold-up n'est pas mince : deux cent mille francs qui sont partis avec une Porsche blanche, retrouvée peu après dans les hauts de la ville. Les trois assaillants avaient évidemment bien préparé leur coup : un second véhicule, arrêté dans un endroit discret, les attendait vraisemblablement et leur a permis, au moins provisoirement, de prendre la fuite. Ce ne fut pas leur seule habileté. L'heure choisie était aussi judicieuse : la banque

venait d'ouvrir ses portes, ils étaient les premiers « clients ». Le gérant n'était pas encore arrivé ; il garait sa voiture juste en face de la banque quand les trois malfaiteurs partaient avec l'argent volé. Il a compris, de loin, ce qui se passait.

La fresque réalisée par les étudiants de l'Ecole normale et leurs professeurs sort de son moule.

Elle ornait le passage entre les bâtiments A et B au rez-de-chaussée.

Elle fut peinte en couleur en 1985 et a été recouverte en 2010 lors des travaux d'assainissement énergétique en 2010.

27

NORD VAUDOIS



24 Lassueur

SCULPTURE EN BÉTON AU CESSNOV Démoulage délicat, mais résultat convaincant

Un certain suspense a régné ces derniers jours dans une classe de l'Ecole normale d'Yverdon et sur le chantier du CESSNOV, à Cheseaux-Noréaz. Avec mille précautions, et avec l'anxiété que l'on imagine, les auteurs de la sculpture de béton qui prendra place entre les deux bâtiments principaux du complexe scolaire ont procédé au démoulage de leur œuvre, dont nous avons parlé il y a quelques jours.

Comme on s'en souvient, c'est un mur de quelque 40 m² que les élèves de l'Ecole normale d'Yverdon, dirigés par MM. Mousson et Michel, ont eu le privilège de décorer. Optant pour une sculpture de béton, ils ont d'abord dû confectionner un vaste moule de bois, dont la création et la pose ont exigé

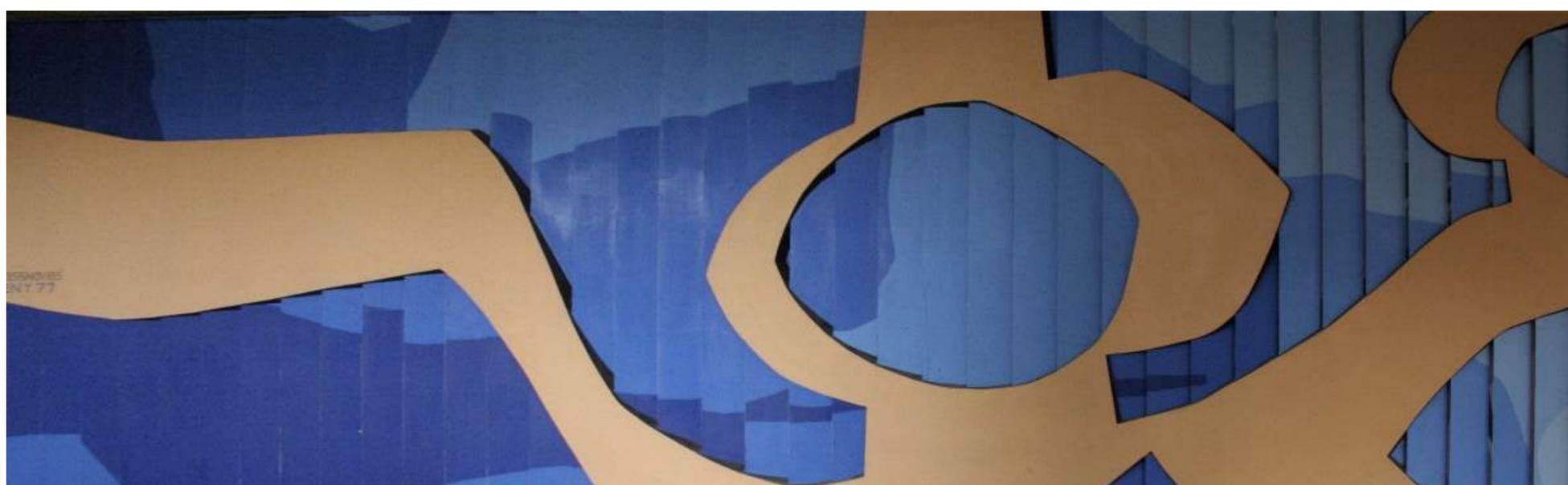
des centaines d'heures de travail. Les ouvriers du chantier ont ensuite pris le relais pour couler le béton. Le séchage a duré plusieurs jours et c'est dans le courant de cette semaine seulement que les plaques de bois ont pu être retirées et que l'œuvre est apparue sous sa forme définitive.

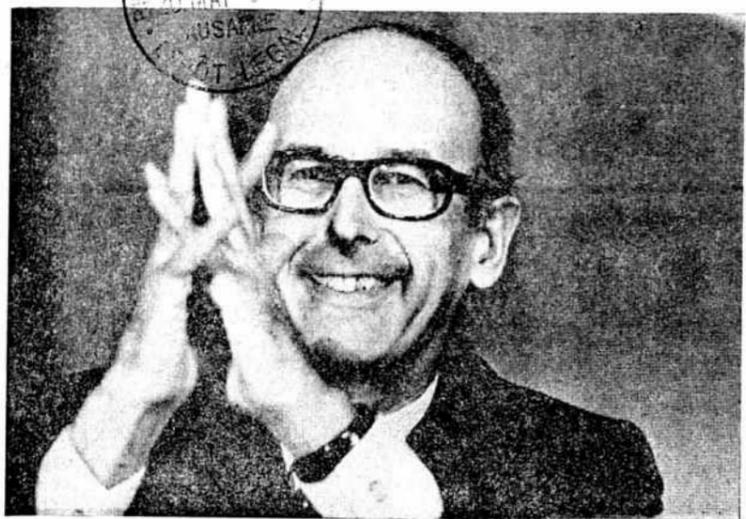
Si l'opération s'est révélée plus malaisée que prévu — le moule adhérait fortement au béton — élèves, maîtres et ouvriers ont eu le plaisir et le soulagement de constater qu'elle a pu être menée à bien sans occasionner de déprédations aux angles et aux formes inscrites dans le béton. Le résultat de ce travail de longue haleine, comme le prouve la photo, est une réussite à tous égards. — 24

La fresque à l'ouverture du Gymnase. Le passage entre les bâtiments A et B n'était pas fermé, ce qui explique les pavés au sol.



La fresque en couleurs depuis 1985.





Giscard d'Estaing ÉLU PRÉSIDENT

Journal d'Yverdon ET DU NORD VAUDOIS

Le Ministère français de l'intérieur a annoncé officiellement à minuit 15 la victoire de M. Giscard d'Estaing. En effet les résultats partiels pour 30 087 985 inscrits (sur un total de quelque 30 600 000) se présentaient comme sui :

Votants :	26 409 415 (87,77 %)
Exprimés :	26 057 482 (86,69 %)
Valéry Giscard d'Estaing :	13 214 648 (50,71 %)
François Mitterrand :	12 842 834 (49,28 %)

M. Valéry Giscard d'Estaing a fait hier soir à 22 h. 55. une déclaration à sa permanence parisienne de la rue de la Bienfaisance.

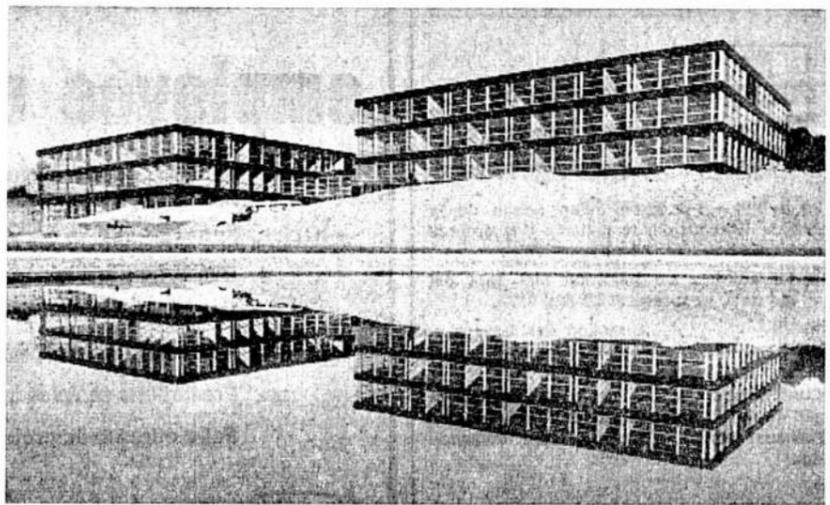
« On pouvait naturellement imaginer une marge plus large, a-t-il notamment souligné, mais vous savez que dans une élections présidentielle ce qui compte, c'est la décision et c'est la responsabilité. La décision, vous l'avez prise. La responsabilité, je l'exercerai.

J'ai compris dans cette campagne que vous souhaitiez le changement, le changement politique, économique et social. Vous ne serez pas déçu, car c'est bien le changement que je conduirai avec vous. Je sais que de ce jour date une ère nouvelle de la politique française, celle du rajeunissement et celle du changement de la France. »

De son côté, M. François Mitterrand a déclaré : « Amis de France et d'outre-mer, je vous demande de rester unis et de partager ma résolution. Notre combat continue. Parce que vous représentez le monde de la jeunesse et celui du travail votre victoire est inéluctable ». (ats-afp)

8 H. DANS LE NORD VAUDOIS JOURNAL D'YVERDON et du Nord vaudois

Commencés depuis plus de 18 mois, les travaux de construction des nouvelles écoles d'Yverdon — CESSNOV, ETSEV et collège des Moulins — sont en voie prochaine d'achèvement pour deux d'entre elles, loin d'être finis pour la dernière. Les collégiens, les gymnasiens et les normaliens pourront en effet entrer normalement dans leurs nouvelles classes dès le mois d'août, alors que les élèves du Technicum devront encore patienter plus d'une année — ce qui a toujours été prévu — pour en faire de même.



Le CESSNOV s'ouvrira sous peu, comme prévu. (JdY - Iseli)

Les travaux du collège ont commencé il y a un peu plus de deux ans. En juillet 1973 le gros œuvre était terminé et, en octobre, la salle de gymnastique pouvait être utilisée. Actuellement, les ouvriers sont en train de terminer les travaux intérieurs — carrelage, peinture

Ecoles supérieures d'Yverdon en voie d'achèvement

et vernissage — et les entreprises de construction devraient normalement en avoir fini le 1er juillet. Restera alors le travail de finition, de nettoyage et de pose du mobilier. On peut donc prévoir que tout sera en ordre le 19 août pour la rentrée des classes.

CESSNOV
Le CESSNOV — centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois — a été rapidement construit. L'infrastructure commençait à être posée en février 1973 ; quatre mois plus tard les ouvriers en étaient à la superstructure et aujourd'hui les bâtiments sont près d'être terminés. D'ici deux mois, les ouvriers devraient avoir disparu du chantier, quelque soixante jours avant que les élèves les remplacent. Le bâtiment B, qui comprend six salles spéciales, autant de bureaux, une salle et une bibliothèque des maîtres, un économat, six salles de sciences et

trois locaux pour les préparations et les collections va être totalement terminé dans quelques jours.

Ailleurs, les ouvriers procèdent aux derniers travaux ou posent les escaliers extérieurs. Ils sont encore une quinzaine sous les ordres d'un contremaître polyglotte, à terminer l'ouvrage. En attendant de repartir sur la construction d'une nouvelle tour et d'une piscine à côté de la salle de gymnastique.

ETSEV
Le premier coup de pioche de l'ETSEV — école technique supérieure de l'Etat de Vaud — fut donné le 4 août 1972, la première pierre posée le 12 octobre. Depuis cette date les travaux se sont poursuivis conformément aux plans et le retard pris ne devrait pas être trop considérable, si bien que le gros œuvre pourrait être terminé en fin d'année. Dans les bâtiments de la partie est de l'ouvrage, les toitures

sont faites, alors que ceux de la partie ouest en sont au niveau de la dalle du vide sanitaire.

La cafeteria doit encore être recouverte d'un toit, alors que les bâtiments du tronc commun en sont au niveau G. L'ensemble du chantier est en pleine construction et près d'une centaine d'ouvriers s'agitent, posent des tuyaux, coulent des dalles ou s'efforcent de percer une molasse plus dure que prévue quand le temps est au sec et toute molle quand il pleut.

Malgré ces difficultés passagères, les maîtres d'œuvre restent confiants et pensent que les élèves pourront entrer à la date prévue dans les bâtiments, même si toutes les finitions ne sont pas terminées. Ainsi, en fin 1975, dans 18 mois environ, Yverdon disposera de trois nouvelles écoles qui y auront amené des centaines d'étudiants et peut-être de l'animation. (A. M.)

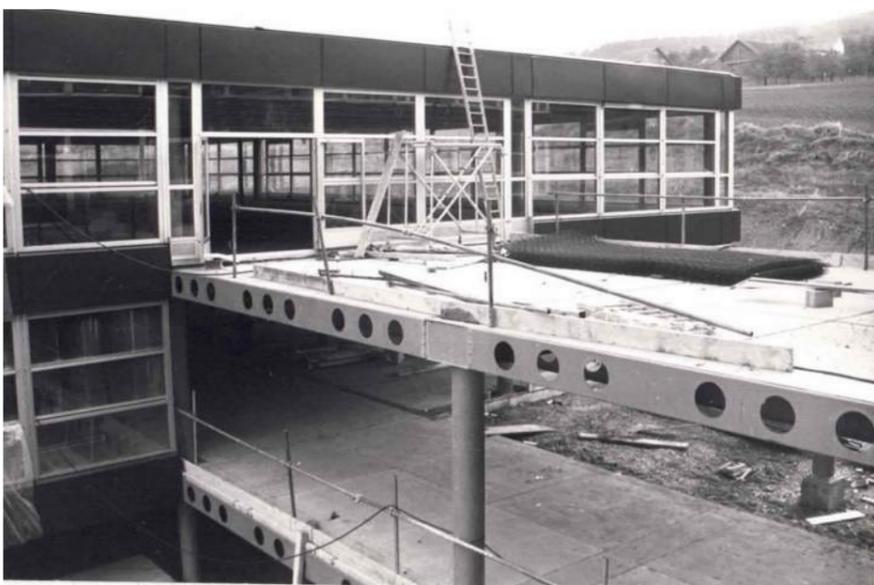
Quelques photographies, avant l'ouverture.



Martin Bruand, fils de M. François Bruand (directeur du CESSNOV, de 1976 à 2003). Martin sera diplômé au CESSNOV en 1989 !



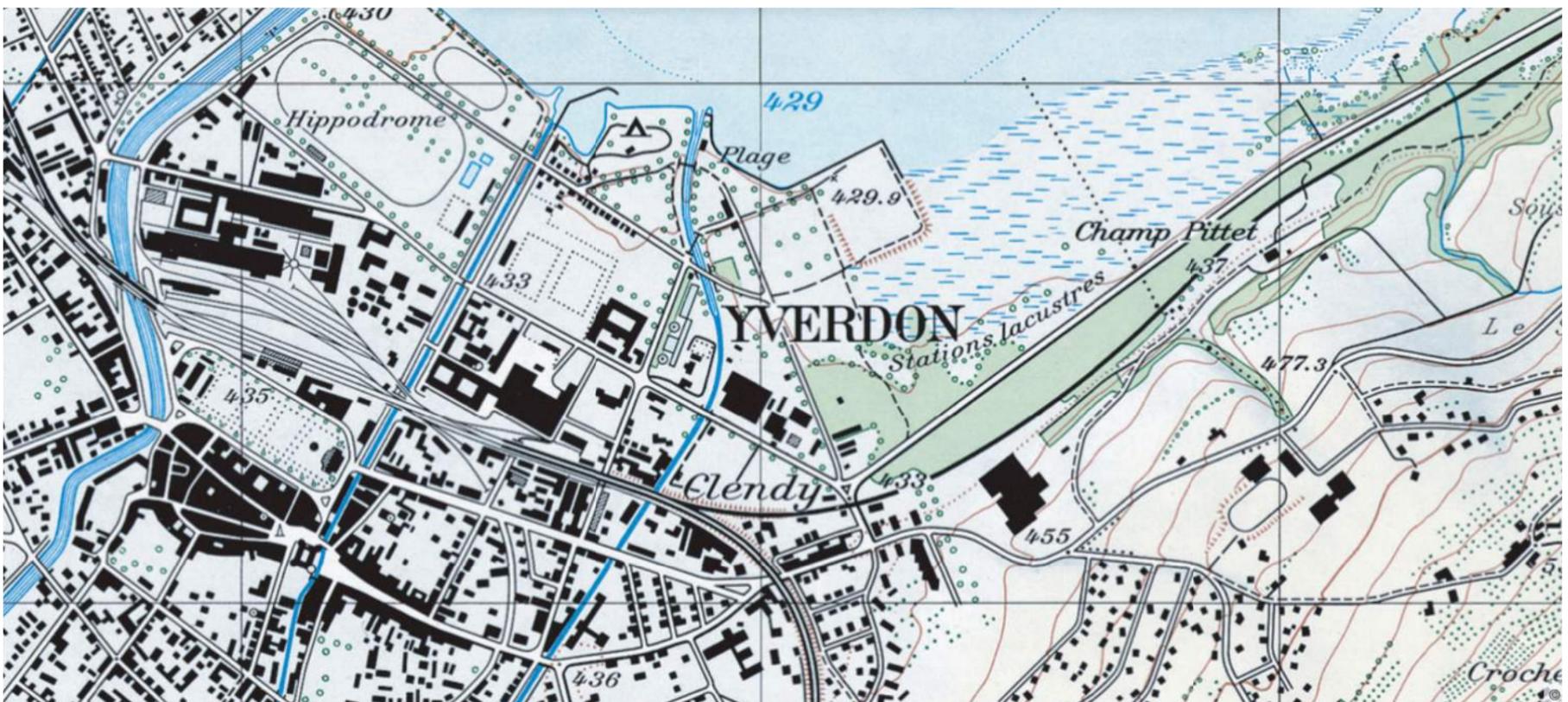
La passerelle entre les bâtiments A et B



Carte topographique de 1973



En 1974, le CESSNOV et l'ETSEV (actuellement HEIG-VD) apparaissent sur la carte.



No 81 Fondé en 1762 50 CENTIMES * * * * DERNIÈRE Samedi-dimanche 6-7 avril 1974

FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

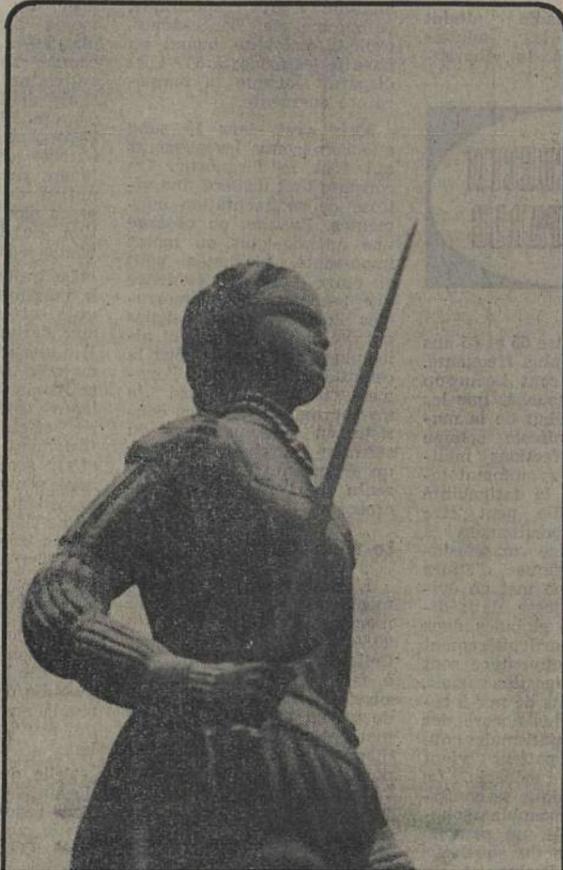
24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

Les présidentielles françaises

L'ÉLU PEUT-ÊTRE

CONNU LE 5 MAI



Les élections présidentielles pour désigner un successeur à M. Georges Pompidou auront lieu en France le 5 mai. Si aucun candidat ne recueille la majorité absolue des suffrages, un second tour aura lieu le 19 mai. Ainsi en a décidé le Conseil des ministres, le premier depuis la mort de M. Pompidou, qui s'est tenu hier matin au Palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Alain Poher, président du Sénat, qui assure, en vertu de la Constitution, l'intérim de la présidence de la République. Le délai limite pour la remise des actes de candidature est fixé au mardi 16 avril à minuit. Pour l'instant, on compte neuf candidats. M. Edgar Faure a confirmé hier après-midi qu'il se présenterait à cette élection. Par ailleurs, M. Mitterrand n'a pas encore fait acte de candidature. — (afp)

6 avril 1974, M. Perrenoud premier directeur du CESSNOV part à la retraite avant l'ouverture de l'établissement.

Yverdon : le directeur de l'École normale M. Jean Perrenoud, va prendre sa retraite

M. Jean Perrenoud, directeur de l'École normale d'Yverdon, abandonnera ses fonctions dès la fin du mois d'août prochain. Sa démission, envoyée il y a trois semaines, vient d'être agréée par le Conseil d'Etat, comme on a pu l'apprendre hier dans la « Feuille des Avis officiels ».

La nouvelle n'aura guère provoqué de surprise : on savait en effet depuis plusieurs mois que M. Perrenoud était décidé à prendre sa retraite dès l'ouverture du Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois (CESSNOV), établissement à la création duquel il s'est consacré pendant ces huit dernières années, conformément au mandat que lui avaient confié les autorités cantonales.

Personnalité polyvalente, organisateur hors pair, grand spécialiste des questions pédagogiques, M. Perrenoud a été l'un des principaux artisans du développement de l'enseignement dans le Nord vaudois.

Né en 1913 à Sainte-Croix, où il termine ses études secondaires, il commence d'abord par travailler dans le cinéma, chez Paillard puis à son propre compte, avant de prendre le chemin du gymnase et de l'université : bachot en 1941, licence en sciences politiques en 1944, doctorat en 1947, cours à Cambridge en 1948.

De retour au pays, il reprend une culture de champignons à Agiez et Montcherand, puis retourne encore à l'université, où il termine avec une licence en HEC.

C'est en 1953, après avoir obtenu le diplôme pédagogique, qu'il fait son entrée dans l'enseignement. Il ne cessera dès lors, jusqu'à cette année, de s'y consacrer pleinement, tant par ses fonctions directoriales que par son appartenance à diverses commissions cantonales et intercantionales spécialisées dans l'étude de questions pédagogiques en général et de formation des maîtres en particulier.



Nommé directeur du collège secondaire d'Yverdon, il occupe ce poste jusqu'en 1963. Période de démocratisation des études et d'évolution dans les effectifs : pendant les 15 ans qu'il passe à la tête du collège, M. Perrenoud voit pratiquement le nombre d'élèves tripler, passant de 187 à... 550.

De l'école secondaire, il passe ensuite à la direction de l'École normale d'Yverdon, école dont il a assumé toute la mise en place pendant les années précédentes. Et tandis qu'il préside aux destinées de cet établissement, il s'occupe déjà d'une autre mise en place d'importance : celle du CESSNOV, que lui confie l'Etat. Dès 1963, vu le poids de cette activité-là, vu aussi la proximité de l'ouverture, il s'y consacre à plein temps.

Le CESSNOV, rappelons-le, abritera à la fois l'École normale, le gymnase et l'École de commerce. Avec son ouverture, en août comme prévu, l'organisation interne de l'École normale connaîtra de sensibles modifications. M. Perrenoud en profite pour prendre sa retraite. Il sera remplacé rappelons-le aussi, par M. François Bettex, lequel dirigera l'ensemble du CESSNOV.

Y. L.

Erreur dans l'article: Dès 1973 au lieu de 1963

No 149 Fondé en 1762 50 CENTIMES * * * DERNIÈRE Samedi - Dimanche 29 - 30 juin 1974

FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

La France à l'avant-garde GRATUITÉ À LA PILULE !

Dernier obstacle : le Sénat



La contraception devient « un acte médical comme les autres » en France. Elle sera par conséquent remboursée par la Sécurité sociale et toutes les femmes pourront y avoir recours, sans limite d'âge, alors que jusqu'à présent les mineures de moins de 21 ans ne pouvaient se procurer des contraceptifs qu'en présentant une autorisation écrite de leurs parents. Telles sont les principales dispositions que l'Assemblée nationale française a adoptées hier en approuvant le projet de loi visant à normaliser l'usage des pilules, stérilites et autres procédés et instruments de contraception. La loi doit encore être approuvée par le Sénat. — (ap)

page 2

Les enjeux de la décentralisation de l'enseignement

Samedi-Dimanche 29-30 juin 1974 21

24 heures LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

INFORMATIONS VAUDOISES ET SPORTIVES

CAHIER 2

Nord vaudois : 350 élèves vont entrer au CESSNOV UN PAS IMPORTANT DANS LA DÉCENTRALISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Une vue partielle du CESSNOV
© Lassueur

Lundi 19 août prochain, un grand pas sera officiellement fait dans la décentralisation des écoles supérieures vaudoises. Un grand pas qui intéresse non seulement des dizaines de professeurs et des centaines d'étudiants, mais une région tout entière.

Ce jour-là, en effet, le Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois (CESSNOV) ouvrira ses portes à Cheseaux-Noréaz, au-dessus d'Yverdon, pour accueillir plus de 350 élèves. Pour la première fois, des jeunes gens inscrits au gymnase ou à l'Ecole supérieure de commerce n'auront pas besoin de se rendre à Lausanne pour suivre leurs cours. Avec les élèves de l'Ecole normale, déjà existante à Yverdon depuis plusieurs années, ils se trouveront réunis — pour la première fois également — dans les mêmes bâtiments et les mêmes préaux ; des bâtiments qui surplombent un panorama splendide formé par le Jura, toute la ville d'Yverdon et une bonne partie du lac de Neuchâtel. La construction du complexe est aujourd'hui achevée, ou presque. L'appareil est en place. Comment fonctionnera-t-il au juste ?

Dirigé par M. François Bettex, le CESSNOV abritera pour cette année 200 élèves environ en division « pédagogique » (Ecole normale), une cinquantaine en « commerciale » et une centaine en « gymnasiale », effectifs qui augmenteront dès 1975.

Le nouvel établissement donnera la possibilité d'obtenir dans ces divisions le diplôme terminal, qu'il s'agisse du brevet d'enseignement, de la maturité commerciale ou du bachot, ce dernier étant accessible en deux ou trois ans, selon le principe du gymnase à deux vitesses.

D'où viendront-ils, ces élèves ? Des districts d'Yverdon, de Grandson, de la vallée de Joux et d'Avenches surtout, mais aussi de certaines régions des districts d'Orbe, Echallens, Moudon et Payerne. La zone de recrutement, on le voit, s'étend assez largement au-delà du Nord vaudois. Cela signifie que les questions de transport et de repas n'ont pas été parmi les moins importantes.

Un service spécial de bus fonctionnera chaque matin et après-midi entre la gare d'Yverdon et l'école. Il sera complété, aux autres heures, par la ligne normale de Bellevue et quelques petits transports entre le CESSNOV et les classes d'application, qui resteront, quant à elles, à Yverdon. On étudie, par ailleurs, la possibilité d'introduire à Champittet, sur la ligne ferroviaire Yverdon-Yvonand, une halte qui mettrait les étudiants à quelques minutes de marche de l'établissement.

Les repas de midi, pour leur part, seront servis aux élèves dans l'un des quatre bâtiments du complexe, bâtiment qui abrite un vaste réfectoire et une cuisine. Ces mêmes repas seront acheminés tous les jours par autocouisseurs au Technicum, à quelques centaines de mètres de là, lorsqu'il sera ouvert.

50 professeurs

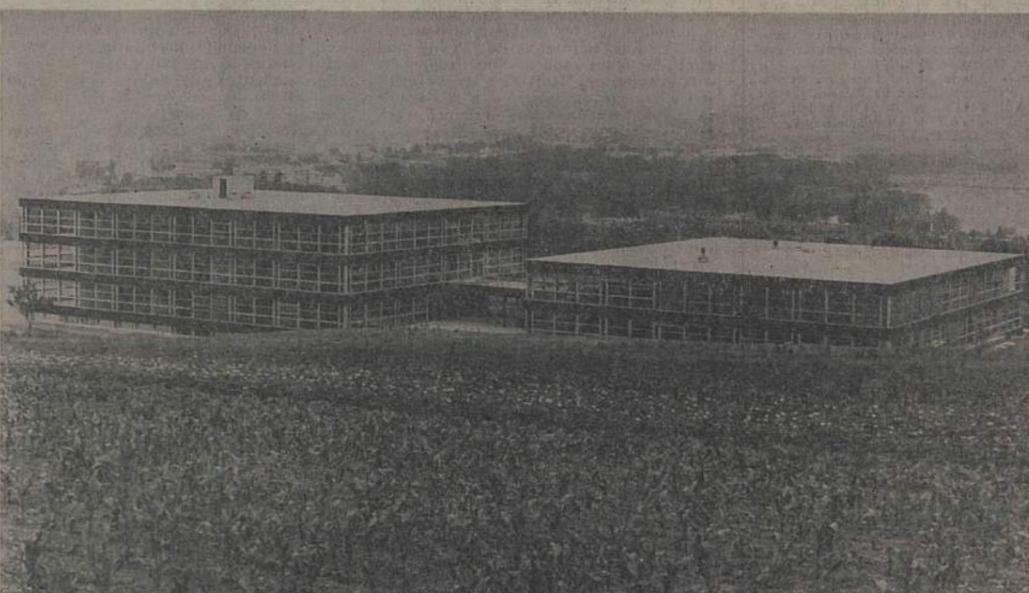
A cette première volée de 350 élèves correspondra un effectif de cinquante professeurs, les uns engagés à plein temps, les autres à temps partiel. La majorité d'entre eux — une trentaine — enseignent déjà à l'Ecole normale d'Yverdon ; les autres viennent soit du collège secondaire, soit de l'extérieur.

L'établissement emploiera, en outre, un documentaliste, deux secrétaires et trois personnes responsables de la conciergerie. Rendez-vous, pour tous ces gens, dans sept semaines.

Pour l'heure, on emménage. Avec le concours des élèves de l'Ecole normale, on équipe progressivement salles de classe et salles spéciales de leur mobilier, de tout un matériel, qui va de l'éprouvette au piano en passant par la caméra de télévision et le révélateur pour le développement de photos.

Dehors, maître d'œuvre et ouvriers procèdent aux dernières finitions. Des artistes sont passés, il y a quelques jours, pour étudier la façon de décorer les extérieurs. Sans doute faudra-t-il attendre encore quelques mois avant de porter un jugement définitif sur cette nouvelle réalisation. Dans l'état actuel des choses, en tout cas, elle paraît être une réussite totale.

Y. L.



Crise de Chypre : Londres reprendrait les pourparlers

En dépit des rebuffades essayées à deux reprises à Genève, le gouvernement britannique reste prêt à reprendre les pourparlers officiels sur Chypre. Il estime toutefois qu'il lui faudra attendre que ses partenaires soient également disposés à retourner à Genève et qu'ils soient réellement animés du désir d'aboutir à une solution vraiment négociée, indiquait-on hier soir de source anglaise autorisée. (ats-afp)

La Turquie proteste de sa bonne foi

Les forces armées turques ont protesté hier de leur bonne foi en accusant les chypriotes-grecs de violations du cessez-le-feu et d'exécution d'otages chypriotes-turcs. Une déclaration publiée par le quartier-général des forces armées affirme que les unités turques observent strictement le cessez-le-feu depuis son entrée en vigueur vendredi. La déclaration accuse les chypriotes-grecs de violer constamment le cessez-le-feu et cite plusieurs exemples

de tirs de mortier et d'artillerie dirigés vendredi soir et samedi contre les forces turques.

Le 17 août à Paphos, cinq otages chypriotes-turcs et un enfant ont été fusillés, indique également le quartier général turc.

Parmi les exemples de violation du cessez-le-feu l'état-major turc cite :

— Des tirs de mortier dans la zone de Yesilirmak au sud du village de Lutru, le 16 août après 23 heures.

— Des tirs d'artillerie continus, le 16

août à partir de 16 heures du village de Dizdar sur une zone proche de l'aéroport de Tymbou.

— Des fusillades de deux heures à Nicosie, le 17 août à partir de 4 h. 30.

La déclaration indique que des représentations ont été faites auprès de la force des Nations Unies à Chypre qui, d'autre part, selon l'état-major turc, a confirmé l'exécution des otages de Paphos. (ats-reuter)

VOIR PAGE 8

Journal d'Yverdon ET DU NORD VAUDOIS



Première journée de cours au CESSNOV, le 19 août 1974.

6

Lundi 19 août 1974

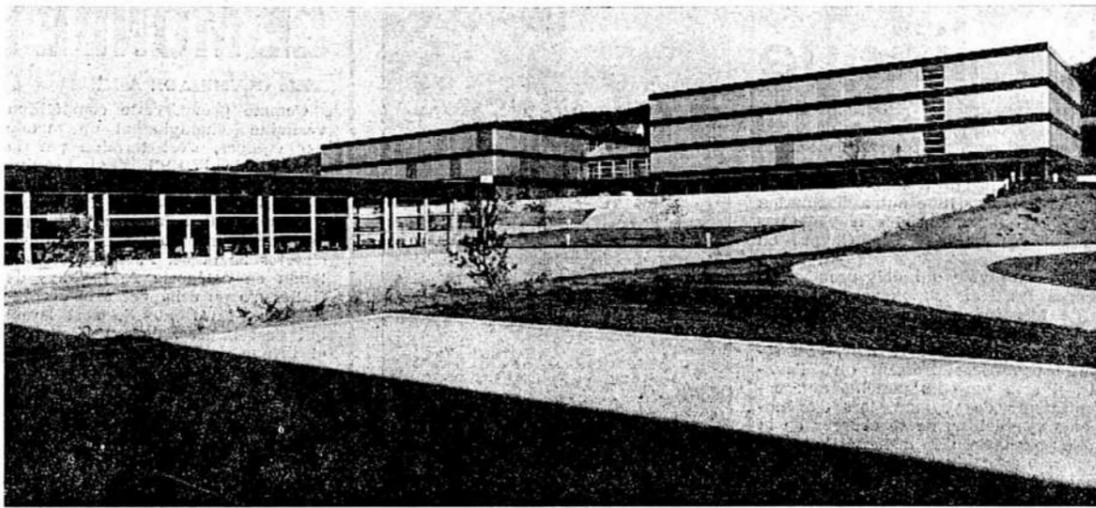
24 H. DANS LE NORD VAUDOIS

JOURNAL D'YVERDON et du Nord vaudois

24 H. DANS LE NORD VAUDOIS

Ce lundi 19 août 1974 fera certainement date dans les annales scolaires de la région, car il coïncide avec l'ouverture à Cheseaux - Nozé, du Centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois. Il sera aussi marqué d'une pierre blanche dans l'histoire de l'école vaudoise, puisque le CESSNOV illustre, le premier, une régionalisation depuis longtemps souhaitée dans ce domaine.

C'est aujourd'hui également que s'ouvre, « Dessus-les-Moulins », le nouveau collège secondaire d'Yverdon, un bâtiment tout neuf lui aussi. Cette double ouverture constitue l'aboutissement, pour l'un et pour l'autre établissement, de longs pourparlers, de nombreuses études, d'importants crédits, de grands travaux et d'une préparation minutieuse. Pour les élèves et les ensei-



Le campus, les classes, la cafeteria et l'ombre de la salle omnisports.

(JdY - Iseli)

Evénement scolaire vaudois : l'ouverture du CESSNOV

gnants, elle implique de nouvelles habitudes, des itinéraires différents, et un cadre de travail jamais vu. Aussi avons-nous jugé utile de lui consacrer aujourd'hui une place de choix.

Sous la direction de M. François Bettex, responsable de la division pédagogique, MM. François Bruand et Charles Ripper étant respectivement responsables des divisions gymnastique et commerciale, quelque 350 élèves entreprendront, cet après-midi, leurs études secondaires supérieures au CESSNOV.

Rappelons pour mémoire que la division pédagogique (ex-Ecole normale), groupe des classes qui préparent en quatre ans des maîtres et des maîtresses primaires, ainsi que des maîtresses enfantines et semi-enfantines, formées en trois ans. La division gymnastique (nouvelle) réunit des classes qui préparent, en deux ou trois ans, aux baccalauréats cantonaux (latin-grec, latin-anglais, mathématiques-sciences, langues modernes, latin-mathématiques), de même que les classes des sections générale-littéraire ou/et générale scientifique, qui préparent en deux ans au diplôme de culture générale. Quant à la division commerciale (ex-Ecole de commerce), elle est formée de deux sections : la section Diplôme (secrétariat ou gestion de l'entreprise), où les élèves préparent en deux ans le diplôme d'études commerciales, et la section Maturité, qui prépare en trois ans au certificat de maturité commerciale.

A ce jour, 40 élèves sont inscrits en division commerciale, 218 en divi-

sion pédagogique et 91 en division gymnastique. Dans cette dernière, il est intéressant de relever qu'un peu plus de la moitié des élèves de la section mathématiques-sciences ont choisi de préparer leur baccalauréat en 3 ans, alors que dans les autres sections la voie trois ans et la voie deux ans remportent chacune la moitié des suffrages.

Les élèves de nombreux districts vaudois bénéficieront dès cet après-midi de l'enseignement donné au CESSNOV. Ils proviennent notamment de 12 communes du district d'Echalens, de 15 communes du district d'Orbe, de 11 communes du district de Payerne et de l'ensemble des districts de la Vallée, de Grandson et d'Yverdon. Quant à celui de Lausanne, seuls les élèves de la section enfantine, division pédagogique, suivent les cours à Cheseaux.

M. Bettex, directeur, nous a fait part de quelques innovations qui ont pu être introduites grâce au rassemblement sous un même toit de trois orientations d'études différentes :

« Dans le but de rapprocher les 3 divisions et, par là, de diminuer une forme de ségrégation dont certaines sections étaient les victimes dans l'opinion publique, nous avons pris l'initiative de soumettre tous les élèves au même rythme d'étude. Le corps enseignant, lui aussi, est commun aux trois divisions et chaque maître se voit confier, dans la mesure du possible, deux types d'enseignement ; ainsi, un même maître enseignera l'histoire à la fois à l'Ecole normale et au Gymnase. De même, les conférences des maîtres réuniront les

enseignants des trois divisions.

D'autre part, l'appellation d'« école » disparaît et ceci également dans le souci de supprimer certaines « barrières » qui existaient jusqu'à maintenant et que l'on attribuait en partie aux différences de qualificatifs des institutions. Elle est remplacée par le mot « division ».

Parallèlement aux cours obligatoires, les élèves du CESSNOV ont la possibilité de s'inscrire à plusieurs cours facultatifs dont beaucoup restent encore à déterminer dépendant des vœux des élèves et des ressources du centre. »

Un climat de fièvre caractéristique des veilles de grands jours régnait à la fin de la semaine dernière, au CESSNOV. En effet, aussi bien dans les locaux que dans les bureaux et sur les pelouses chacun mettait une dernière main aux finitions et passait en revue tous les détails afin d'assurer la réussite complète de l'ouverture des portes. La beauté du site, son ensoleillement ainsi que le calme émanant de la nature environnante

sont certainement autant d'éléments positifs qui atténueront une certaine mélancolie propre à chaque rentrée scolaire.

CORPS ENSEIGNANT

Voici la liste, par ordre alphabétique, des membres du corps enseignant qui entrent en fonction cet après-midi au CESSNOV :

Mmes, Mlles et MM : E. Aubert, G. Baierle, Ch. Baldinger, A. Berlie, A. Besson, F. Bettex, A. Billon, P. Bockberger, J. Bonhôte, A. Bron, F. Bruand, J.-P. Carrard, M. Clavel, D. Cochand, Y. Cook, G. Cornaz, J. Cornaz, J.-L. Crisinel, C. Dietrich, R. Diserens, R. Flaction, M. Fontannaz, P. Gauchat, E. Goy, R. Guyaz, L.-C. Inaebnit, J.-P. Jaccard, P. Javet, A. Joseph, A. Lugon, J.-J. Marchand, J.-P. Michel, M. Mousson, F. Nicod, E. Pahud, V. Paul, G. Peek, Ch. Perrenoud, N. Perrenoud, M. Reymond, Ch. Ripper, P.-M. Rochat, N. Sachs, N. Savary, J. Sion, J. Spertini, A.-M. Tabachnik, M. Thibaud, Ph. Vollenweider, Ph. Vuilleumier et F. Waricel

Nouveautés aux Ecoles primaires

L'établissement qui accueillera le plus d'élèves reste bien entendu l'Ecole primaire, dont les effectifs croissent d'année en année. Elle comptera dès aujourd'hui une centaine de classes (une demi-douzaine de plus qu'en automne 1973) soit 11 classes enfantines (sans changement), 63 classes primaires (+ 2), 14 classes supérieures (- 1), 4 classes de développement, 2 classes ménagères, 1 classe à Method.

supérieure à Grandson, qui occupera le poste laissé vacant par le départ de M. Pierre Duvoisin, syndic. Mlle Ilse Wenhuda, de nationalité allemande, plus spécialement attachée au laboratoire de langues, et Mlle Marie-Jeanne Gobet, maîtresse de branches générales.

Réorganisée, la section commerciale formera des employés de commerce (options secrétariat et gestion). Les nouveaux apprentis y suivront désormais les

ROMAINMOTIER

Merveilleuse Camerata Lysy

La « Camerata Lysy », dirigée et animée par l'éminent violoniste argentin Alberto Lysy, donnera samedi après-midi en l'église de Romainmotier un « concert extraordinaire » retransmis par la Radio suisse romande, dans le cadre de l'« Heure musicale ».

Dans un louable effort recherchant une solution aux problèmes acoustiques propres à la nature des lieux, les organisateurs avaient déplacé le podium vers l'entrée. Lors de la répétition dans une église encore vide, précisons-le, il s'est avéré que les musiciens rencontraient infiniment de peine à entendre réciproquement leurs instruments. Ils se virent ainsi contraints à abandonner leur podium pour se regrouper au centre de l'église, devant le chœur. C'est là qu'ils donnèrent finalement leur concert, entourés de tous côtés par un public enthousiaste, bien que le facteur acoustique n'ait toujours pas trouvé de solution !

Albert Lysy et son ensemble ont donné, une fois de plus, la démonstration d'un art d'une rare perfection expressive. Le maître joue comme il respire, entraîne les musiciens qu'il anime, dans un jeu merveilleusement dépouillé, détendu, hautement musi-

Concerts

cal et rayonnant. Il aborde les œuvres qu'il interprète de la manière la plus naturelle, propre à mettre au maximum en valeur les pages admirables qu'il traduit sans autre prétention que d'en pénétrer l'essence, dans un style très pur et d'une belle probité. Il a recours tantôt à l'ensemble complet — quelque quinze musiciens — tantôt à une fraction réduite à l'effectif d'un simple quatuor à cordes. C'est ainsi qu'il a présenté les extraits de « The Fairy Queen » de H. Purcell et jamais cette musique du XVII^e siècle anglais ne nous a-t-elle paru aussi belle.

Pour la suite du concert, le programme a subi quelques modifications dictées par des considérations relatives à la disposition du matériel orchestral (instruments et partitions).

L'AMBASSADEUR US TUÉ PAR LES MANIFESTANT

FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE



Jets
UNE 3e CLASSE ?

Introduire une troisième classe dans les avions? L'idée est du directeur de la compagnie El Al. Selon lui, elle permettrait de réduire les tarifs de moitié, d'augmenter le taux d'occupation des avions.

LA MANIFESTATION ANTIAMÉRICAINE DE NICOSIE S'EST ACHEVÉE DANS LE SANG

M. Roger Davies, ambassadeur des Etats-Unis à Nicosie, a été tué au cours d'une violente manifestation qui s'est déroulée devant l'ambassade hier en fin de matinée.

L'ambassadeur et le personnel de l'ambassade s'étaient réfugiés dans une pièce au centre de l'ambassade alors que des centaines de personnes manifestaient au-dehors. Selon un diplomate de l'ambassade, des franc-tireurs juchés sur les toits auraient atteint par hasard M. Davies en tirant à travers les volets. Une jeune mariée de l'ambassade a été tuée.

des jeunes gens que des hommes plus âgés, scandait de violents slogans anti-américains et portait des calicots sur lesquels il était écrit: « Kissinger assassin », « L'OTAN a détruit Chypre ». Trois voitures de la mission diplomatique américaine ont été incendiées devant les bâtiments consulaires.

Plusieurs coups de feu puis des rafales d'armes automatiques ont été tirés en l'air pendant plus d'une dizaine de minutes pour tenter de disperser la foule. Une mitrailleuse lourde est alors entrée en action. Ce fut

L'ouverture du CESSNOV commentée par 24 Heures.

HIER APRÈS-MIDI, PREMIÈRE À CHESEAUX-NORÉAZ

Le CESSNOV est officiellement ouvert

Événement important pour l'école vaudoise, hier après-midi, à Cheseaux-Noréaz: le centre d'enseignement secondaire supérieur du Nord vaudois (CESSNOV) a officiellement ouvert ses portes. Arrivés par cars, en autos ou à vélomoteurs, trois cent cinquante élèves se sont d'abord réunis sur les terrasses, entre les bâtiments flambant neufs, avant d'être orientés vers leurs classes pour y suivre les premières heures de cours de la nouvelle année scolaire.

Notre journal a déjà eu l'occasion de présenter le CESSNOV à diverses reprises (voir notamment 24 HEURES du 30 juin dernier). Nous n'y reviendrons donc pas en détails, si ce n'est pour rappeler qu'il s'agit là de la première opération de décentralisation des écoles supérieures vaudoises. Sous les mêmes toits, le complexe abritera désormais le Gymnase, l'École normale et l'École de commerce, qui changent de nom pour devenir respectivement « division gymnasiale », « division pédagogique » et « division commerciale ».

À l'instant où leurs aînés prenaient possession des bâtiments de Cheseaux-Noréaz, les quelque sept cent vingt élèves du collège secondaire d'Yverdon, eux aussi, inauguraient un nouveau collège: celui de Dessus-les-Moulins, dont la construction s'est achevée récemment à proximité du Centre professionnel. L'ancien collège, face à la place d'Armes, ne restera pas vide pour autant: ce sont dès maintenant les élèves de l'école primaire — ou du moins une partie d'entre eux — qui l'occuperont.

24

Journal « J » hier après-midi au CESSNOV. © Lassueur

Une cérémonie qui fera date Au rendez-vous du CESSNOV

Comme nous avons déjà eu l'occasion de l'annoncer, c'est aujourd'hui, dès 10 h., qu'à l'invitation du Conseil d'Etat, des centaines d'invités assisteront à l'inauguration officielle du CESSNOV à Cheseaux-Noréaz.

Cette cérémonie, qui fera date dans l'histoire de la décentralisation de l'enseignement secondaire supérieur du canton de Vaud et dans celle de notre région tout entière, sera suivie, dès 14 h. 30, d'un après-midi « portes ouvertes » à l'intention de la population d'Yverdon et des environs. Elle a été précédée, hier, d'une journée des élèves qui se sont adonnés au sport le matin et qui ont participé à diverses activités culturelles l'après-midi.

Commentant l'événement, au cours d'une très brève séquence, hier en début de soirée, la TV romande a déclaré sans sourciller, par la voix d'une speakerine apparemment fort mal renseignée, que « cette importante réalisation avait coûté plus de 200 millions » ! Les lecteurs-contribuables auront rectifié d'eux-mêmes, sachant que le prix du CESSNOV est à peu près dix fois moins élevé ! S'ils ont l'intention d'aller le visiter cet après-midi, ils auront d'autre part avantage, au cas où ils sont motorisés, d'être très attentifs à la signalisation spéciale mise en place pour la circonstance et de laisser leur véhicule dans le parc des usines Paillard, d'où un service de bus les transportera jusqu'à Cheseaux.

Dans ce numéro, ils trouveront un bref rappel de l'histoire de la construction du CESSNOV, des trois écoles qu'il abrite, ainsi que des bâtiments, des installations et de l'exposition ouverte au public dans le courant de l'après-midi.

>>> P. 7 et 8



Volleyball pour les jeunes filles, hier matin, devant les bâtiments pavoisés.

(JdY - Iseli)

Un geste en faveur des vigneron

Le Conseil fédéral vient de décider de limiter temporairement pour cette année les importations de vins blancs en bouteilles de qualité reconnus comme spécialités aux quantités importées en 1974. Cette mesure se fonde sur la loi sur l'agriculture, elle doit assurer le placement à des prix équitables des vins blancs indigènes au sens de la loi.

Ces dernières années, l'importation en bouteilles de vins blancs dits de qualité s'est accrue dans une très forte proportion, si pour la période allant de 1966 à 1970, l'importation annuelle, en bouteilles de vins blancs a été de l'ordre de 17 000 hectolitres, en 1973, cette même importation a atteint 77 910 hectolitres et en 1974, 61 514 hectolitres. Pour le premier trimestre 1975, elle dépasse le double des importations

L'inauguration racontée par Yverdon Revue du 29 août 1975



Ci-dessus : vue partielle des bâtiments depuis le terrain de sports.



A gauche : pendant son allocution, c'est le syndic de Cheseaux-Noréaz Me Claude Hosner.

A droite : accompagnés des huissiers cantonaux ce sont MM. Raymond Junod, conseiller d'Etat et Jean-Philippe Gloor, président du Grand-Conseil.



INAUGURATION DU CESSNOV

Au moment où les locaux du CESSNOV à Cheseaux-Noréaz ont refait leur plein d'élèves pour une nouvelle année, ces quelques vues rappelleront la remise officielle, par M. R. Junod, conseiller d'Etat, de ce bel ensemble de bâtiments à son directeur M. F. Bettex. Cette inauguration officielle du CESSNOV marquait la première étape de décentralisation de l'enseignement secondaire supérieur en terre vaudoise. A fin mai dernier, des personnalités du sud, de l'ouest et de l'est du canton étaient montées vers le nord et Cheseaux-Noréaz. La partie officielle, entrecoupée de productions des élèves du centre, se déroula dans la vaste salle omnisports. A l'issue de celle-ci, il fut procédé à la cérémonie du lever des couleurs sur l'esplanade, avant que les invités visitent, par groupes, l'ensemble des bâtiments, dans lesquels des expositions avaient été préparées à leur intention. La cérémonie se termina par une collation au réfectoire, où les participants furent les hôtes du Conseil d'Etat.

L'après-midi, « portes ouvertes » remporta un vif succès. C'est par centaines qu'Yverdonnois et habitants de la région parcoururent les différents bâtiments du CESSNOV. L'intérêt que chacun manifesta à cette occasion par des questions, des remarques ou tout simplement par sa présence, ont prouvé la fierté de toute une région pour une nouvelle étape importante de son développement et de son rayonnement.



Le directeur du CESSNOV M. François Bettex, souhaite la bienvenue aux invités



A gauche : au premier rang des invités, M. et Mme Jean Zeissig, directeur administratif de l'Université, puis Mme Charles Ripper et Mme et M. Jean Perrenoud, ancien directeur de l'ENY.

A droite : des élèves au travail dans le laboratoire de chimie.





Quelques photos des premières années d'exploitation.

L'arrivée en bus.

La halte de Champittet



Le site vu d'avion.

Photos:

Allain Bron, CESSNOV